

# khemia

Bulletin trimestriel des Croissants et Sympathisants  
de Sidi-bel-Abbès et de la Plaine de la Mékerra

*Suivons la casquette du Père...*



*Allons voir le faubourg **BUGEAUD***

▲ Religion	2
▲ Du côté des amicales	3
▲ «Thérapeutique Ultramoderne»	
Avis de recherche	4, 5
▲ Poèmes	6, 7
▲ La balade	
des gens heureux	8
▲ Sidi-Bel-Abbès	9, 10, 11
▲ Plan	12, 13
▲ Souvenirs de Potache	14
▲ Carnet rose	15
▲ Souvenirs	16, 17
▲ Décès	18, 19
▲ Nouveaux adhérents	
Changement	
d'adresse	20, 21
▲ Livres et revues	22
▲ Sport	23
▲ Notre Dame	24

#### FONDATEURS

Les Abbés DELMAS, RUIZ, PERUFFO

#### REDACTEURS EN CHEF

- ▲ l'Abbé DELMAS - 1962/1978 †
- ▲ M. Joseph BERARD - 1978/1985 †
- ▲ M. Jean-Pierre LAMASSOURRE 1985/1993

#### ADMINISTRATION

KHÉMIA

B.P. 33 - 37510 BALLAN-MIRÉ

Tél. 02 47 67 69 37

C.C.P. 2476 Y Clermont-Ferrand

- ▲ Marie-Thérèse DIAZ  
Rédactrice chargée de la  
Publication et Présidente
- ▲ René PEREZ  
Vice Président
- ▲ Yvette MALDONADO  
Secrétaire de Rédaction
- ▲ Claude SCHENK  
Trésorier général

#### ABONNEMENT

Annuel : 110 F. minimum  
Soutien : à partir de 150 F  
Commission Paritaire n° 67870  
33ème Année - N° 106

#### PUBLICATION

Marie-Thérèse DIAZ  
Yvette MALDONADO

# RELIGION

## L'ARGILE ET LE POTIER.

C'est une image très biblique que celle du potier travaillant l'argile. L'artisan pétrit laborieusement la terre molle et façonne des vases pour différents usages, selon son talent : les uns sont destinés à de nobles emplois, d'autres à des usages plus ordinaires. Les doigts du potier sont actifs et agiles tandis que la pâte se laisse travailler, collaborant ainsi à l'ouvrage, se faisant en quelque sorte plus souple pour opposer moins de résistance à la création de l'œuvre en voie de réalisation.

Le prophète Isaïe se sert de ce symbole : "Et maintenant Yahvey, vous êtes notre Père. Nous sommes l'argile et vous celui qui nous a formés. Nous sommes tous l'ouvrage de votre main". (LXIV-7) et d'ajouter : "Comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main" dit Dieu.

L'Apôtre Paul dans sa lettre aux Romains (IX 21) utilise la même comparaison pour nous inciter à nous laisser guider par Dieu au lieu de Lui résister. C'est Lui l'artisan de nos vies. Soyons souples dans sa main. L'orgueil et la révolte risqueraient de faire échouer le projet divin dans nos existences. Quel malheur !

Nous sommes tous si différents et pourtant Dieu peut transformer la glaise que nous sommes en un chef-d'œuvre qui suscite l'admiration des hommes. Les Saints en sont un exemple.

Dieu veut notre bonheur, il s'applique à nous donner le meilleur dans notre condition humaine. Sa Grâce est surabondante. Il ne demande que notre collaboration. Toute résistance serait dommageable au succès de notre destinée éternelle telle qu'Il l'envisage dans son geste d'amour.

Tant que nous sommes sur la terre, la conversion est possible. Lorsque l'argile est passée au four, elle se durcit et garde sa forme définitive. Si elle se brise il n'y a plus rien à faire, on ne peut plus recoller les tessons, elle doit subir son sort. L'échec est absolu. Et pourtant, nous étions faits pour le bonheur ! Quel dommage !

C'est pourquoi : "Aujourd'hui, si nous entendons la voix du Seigneur, n'endurcissons pas notre cœur". (Ps 95-8).

*L'abbé Vincent PERUFFO*



## DU CÔTÉ DES AMICALES

**L**es 23 et 24 mars 1996, le Troisième Pèlerinage du SOUVENIR à Lourdes a connu un réel succès. Plus de 2500 personnes y ont participé. Nos trois Vierges d'Algérie réunies sur le sanctuaire de Lourdes ont permis à ce pèlerinage d'exprimer toutes les richesses d'une profonde piété partagée par tous les participants.

L'hommage rendu aux victimes du 26 mars 1962 d'Alger, du 5 juillet 1962 d'Oran, du 20 août 1955 du Constantinois, les Disparus et nos frères Harkis, a donné à ce rassemblement une dimension de recueillement exceptionnelle.

Nos prêtres et religieux, toujours fidèles, nous ont accompagnés d'une manière admirable dans cette démarche de Paix, de Foi et d'Espérance du DEVOIR SACRÉ de la MÉMOIRE.



"Chemin de Croix" lors du Pèlerinage à LOURDES

**Le 16 mai**, pour l'Ascension, beaucoup de Khémiens se sont trouvés à Notre-Dame de SANTA-CRUZ, à Nîmes, pour prier et aussi revoir, retrouver des amis ou connaissances perdus de vue depuis des années. KHÉMIA était présent dans le bâtiment réservé aux Associations. Marie-Thérèse DIAZ et Yvette MALDONADO ont pu accueillir et faire connaissance avec des lecteurs venus les saluer et les encourager à maintenir notre lien d'Amitié.

**Les 16, 17 et 18 mai**, Les Amis de CHANZY se sont réunis à l'Hôtel

Climat de France à Marguerittes, dans une ambiance amicale et chaleureuse. Le cercle des assidus s'est agrandi par la venue, après plus de trente ans, d'amis perdus dans tous les coins de l'hexagone. L'animation était assurée par le duo "Plein Ciel" et sa danseuse. E. GARRIGUES, passant de table en table racontait quelques sonnettes de son répertoire. Le 16, en fin d'après-midi, Marie-Thérèse et Yvette, de KHÉMIA, sont venues saluer les Chanzyciens et prendre, avec eux, le verre de l'Amitié.

Rendez-vous encore plus nombreux l'an prochain aux mêmes lieux.

**Les 25 et 26 mai**, Pentecôte, nos représentantes de KHÉMIA, toujours vaillantes, repartent de Tours via Bordeaux, vers VIVIERS dans la Drôme. Là, ce sont les Anciens des Trembles, de Prudon, de Oued-Imbert qui occupent pour 2 jours

la superbe Abbaye. Cette réunion a lieu tous les deux ans dans cette même ville.



Pentecôte à VIVIERS

**Les 5 et 6 juin**, une centaine d'Anciens du Lycée Laperrine ont investi le Relais Mercure à Angoulême. L'anisette, servie au bord de la piscine fut très appréciée ainsi que le séjour. Une fois encore KHÉMIA était représenté par Marie-Thérèse et Yvette.

**Le 12 juillet**, M. Paul BELLAT recevait, à Bordeaux, Marie-Thérèse et Yvette venues saluer l'un de nos grands doyens considéré comme un "Colon Humaniste". La visite fut courte mais riche d'enseignements.

**Le 14 juillet**, à Marssac, comme pour toutes les autres réunions, le beau temps était au rendez-vous. Une centaine de Bel-Abbésiens ont assisté à la messe des Anges en grégorien, célébrée par notre admirable ami Vincent PÉRUFFO. Nos compatriotes, venus pour la première fois, et ils étaient nombreux cette année, ont été surpris et émus par l'intensité des prières et du recueillement. À midi, la khémia et l'anisette étaient offertes par KHÉMIA. L'après-midi, l'assemblée a eu une pensée pour les absents, les disparus et les malades qui n'ont pu être des nôtres. Après la prière autour de Notre-Dame-de-Fatima, les histoires en "anglais" (traduisez en espagnol) de Vincent et le souhait de se retrouver l'an prochain, chacun est reparti en se disant "A l'año que viene, si Dios quiere".

C'est toujours la joie, la "tchatche" et l'ambiance de chez nous qui ont régné tout au long de ces rencontres, rencontres qui, de plus, ont permis de faire connaître KHÉMIA et d'enregistrer de nouvelles adhésions. Un grand merci à tous les organisateurs de ces journées vécues intensément par tous les participants.

La Rédaction

Jacques, dressé sur sa pétrole-  
te, déambulait sur la rue  
Prudon. Brusquement, il fonça  
droit devant lui en direction du  
Monument aux Morts et s'enga-  
gea sur l'avenue Loubet. Il traver-  
sa la Mékerra sur le pont, sans  
prétention, que chacun connaît,  
adressa un regard blasé à la peti-  
te place de la République et abor-  
da l'avenue de la Gare. C'est une  
voie abrupte le long de laquelle à  
gauche en montant, sur un petit  
plateau aride et pierreux, se tient  
tous les jeudis le marché aux bes-  
tiaux. Jacques s'y rendait quel-  
quefois pour y rencontrer Ahmed  
Ben Amar, mi-courtier, mi-maquig-  
non, qui lui rendait quelques  
menus services. Il se fraya un  
passage parmi les dromadaires  
(on disait les chameaux) qui rumi-  
naient ou blatéraient en montrant  
des incisives plates, jaunes et  
allongées. Des moutons placides  
voisinaient avec les chèvres du  
pays toujours en mouvement. Un  
bourricot, soudain, se mit à braire  
avec frénésie ... Les espaces lais-  
sés vides par les bêtes étaient  
comblés par une kyrielle de  
paquets et d'objets hétéroclites.  
On y distinguait des *chouaris*  
(bâts en alfa), des *guerbas*  
(outres en peau de chèvre) et sur-  
tout des *guerraras*, ces sacs ven-  
trus grossièrement confectionnés  
avec de la laine à peine cardée,  
teintée en bandes verticales de  
rouge, bleu et noir. Un nuage de  
poussière blanche se répandait  
dans l'air environnant. On enten-  
dait des voix aiguës, criardes,  
proposer à la vente des marchan-  
dises ou des bêtes. Une odeur de  
beurre de brebis ou de chamelle,  
aigre ou rance, se mêlait intime-  
ment aux relents du suint et du  
crottin des animaux. Jacques  
avisa sur un tertre quelques  
tentes arrondies en forme de  
marabout. Il s'en approcha. Dans

**TOUS À AMIENS  
LES  
5 et 6 OCTOBRE 1996**

## THÉRAPEUTIQUE ULTRAMODERNE

**Dr Maurice -E MUNERA  
(mars 1983)**

l'une d'elles, à travers l'ouverture  
aménagée par un pan de toile  
relevé, il reconnut Ahmed Ben  
Amar assis à l'orientale, cuisses  
et jambes repliées sous les  
fesses. Il portait un *kembouch*  
(turban) monumental, blanc  
immaculé. Sa moustache tom-  
bante sur une barbe noire et touf-  
fue lui donnait un air de tاجر  
(marchand) de l'époque des Mille  
et une Nuits.

- *Sellam Alik*, cria Jacques.

- *Alik essalam* (sur toi le salut),  
répondit Ahmed. J'ai trouvé les  
acheteurs, je les accompagnerai  
demain matin chez toi. Assieds-  
toi, ajouta-t-il, un peu de thé à la  
*naana* te rafraîchira. D'un plateau  
en cuivre rutilant il avait déjà saisi  
un verre par le bord supérieur et  
le tendait à Jacques.

Le lendemain matin, Ahmed Ben  
Amar ne se présenta pas au ren-

dez-vous fixé la veille, pas plus  
que ses clients. Le téléphone  
sonna vers 11 heures. Une voix  
inconnue annonça, en un sabir  
recherché, que le patron avait été  
hospitalisé la veille au soir pour  
de fortes douleurs du kerch  
(ventre). Jacques, au début de  
l'après-midi se présenta à l'hôpital  
et demanda à voir le malade.

"Il n'est plus à l'hôpital, lui répon-  
dit-on. On l'a vu ce matin, très tôt,  
quitter l'établissement sur un petit  
tombereau sans ridelles, attelé  
d'un petit cheval, bien maigre, et  
conduit par un *fellah* (paysan)".  
L'infirmier continua :

"Il était atteint d'obstruction intes-  
tinale aiguë. Et le chirurgien avait  
parlé d'intervention. Il a préféré  
aller voir d'abord le marabout de  
Sidi-Bel-Abbès sans se rendre  
compte que ses heures sont  
comptées".

Très rapidement, sans réfléchir,  
Jacques se rendit au Faubourg  
Bugeaud, on disait Village Nègre,  
au fond de la rue des Bains, dans  
un fondouk où Ben Amar aimait  
se faire héberger quand il ne des-  
cendait pas au Continental, le  
plus luxueux hôtel de la ville. Il  
pénétra dans une vaste cour, véri-  
table caravansérail, vivant souve-  
nir des anciennes hostelleries  
d'Orient. Les mêmes bêtes, les  
mêmes marchandises, en petites

**Vos articles et les photographies  
qui les accompagnent doivent  
parvenir à la  
Rédaction de KHÉMIA  
avant le 8 du mois  
précédant la parution  
du Bulletin.**

**Exemple : si vous  
désirez qu'un de vos  
articles ou annonces  
soit inséré dans le  
n°14 de KHÉMIA  
(octobre, novembre,  
décembre) la  
Rédaction devra  
l'avoir reçu au plus  
tard le 8 novembre  
1996.**

## HYERES PLASTIQUES

Zone industrielle St-Martin - HYERES  
Tél. 94 57 74 85 - Fax 94 38 33 83

**(Fondateur Ernest Pavia)**

Dépôt - magasin - bureaux de vente sur 4 000  
Parking 60 places - Salle d'exposition

Du lundi	8 h. - 12 h.
Au vendredi	14 h. - 18 h.



TUYAUX et RACCORDS PLASTIQUE - ROBINETTERIE  
FOURNITURES PLOMBERIE - PLASTIQUES AGRICOLES  
ARROSAGE AGRICOLE et PARCS et JARDINS  
FOURNITURES PISCINE - SACS - BACHES  
FOSSES SEPTIQUES - DRAIN - GAINÉ ELECTRIQUE  
GOUTTIERES - TUYAUX ARROSAGE - CANALISATIONS  
ADDUCTIONS EAU - PLAQUES POLYESTER

quantités, entrevues au souk du jeudi, étaient empilées dans tous les coins. Des relents de laine mouillée, d'urines fermentées, de sueur animale, s'en dégagèrent. Une porte était entrouverte sur le côté. Jacques, après avoir parlé avec un planton, la poussa et entra. Un spectacle lamentable s'offrit à ses yeux. Sur une pile de sacs remplis de céréales, il distinguait un corps humain allongé sur le dos, en position gynécologique, cuisses et jambes relevées et repliées sur l'abdomen. Il fit quelques pas en avant et reconnut à la faveur d'une flamme vacillante d'une chandelle le visage grimaçant de douleur d'Ahmed Ben Amar. En même temps il aperçut, assise sur un caisson, une vieille femme au nez incurvé, aux lèvres minces, au regard fixe traversé de petits éclairs. Elle tenait à la main une fine baguette, un bout de roseau dont la face vernissée brillait drôlement. Elle l'introduisait avec soin, dans l'orifice anal dilaté et béant du patient. La matrone grattait précautionneusement et ramenait une espèce de graine dure, aux petites arêtes vives et coupantes, qu'elle laissait tomber dans une écuelle en fer battu. On entendait

## THÉRAPEUTIQUE ULTRAMODERNE

(suite)

alors dans le silence des lieux, un petit bruit sec, semblable au tintement sourd d'une clochette fêlée. Jacques, du coin des lèvres, dessina un sourire entendu tout en se retirant à reculons sur la pointe des pieds.

Ahmed Ben Amar appréciait beaucoup les *kermouss ennesara* (figues des chrétiens) que nous appelons figues de Barbarie. On se servait aussi pour les désigner du vocable *tchoumbo* dont l'origine est probablement ibérique. Ahmed en faisait une consommation exagérée, à la manière des gros mangeurs d'huîtres. Ce fruit est une baie qui renferme, noyées dans une pulpe juteuse des graines très dures, résistant aux sucs digestifs des humains et des bêtes. L'ingestion irraisonnée de ces fruits non débarrassés des graines provoque de véritables

occlusions intestinales dues à la formation dans la lumière du gros intestin d'agglomérats de graines compactes et dures. La thérapeutique utilisée remontant, sans doute, à plusieurs millénaires, donna d'excellents résultats. Dès le lendemain, Ahmed Ben Amar, apparemment rétabli, discutait avec Jacques et les acheteurs de modalités de paiement ... Il jura qu'il ne mangerait plus de figues de Barbarie.



Charme d'antan, confort au présent.

Pour vos séjours parisiens, qu'ils soient d'affaires ou d'agrément, à

### ALBA-OPÉRA-HÔTEL RÉSIDENCE,

vous trouverez un accueil chaleureux dans un cadre élégant, les services d'un hôtel, l'indépendance d'une résidence.

Huguette ALBÉROLA de Sidi-Bel-Abbès, vous attend :

34 Ter rue de La Tour d'Auvergne 75009 PARIS  
☎ 48 78 80 22 - Fax 42 85 23 13.

## AVIS DE RECHERCHE

M. Norbert BENAROS recherche Henri SENDRA, Bar des Pingouins Bd de Mascara à Sidi-Bel-Abbès écrire : 32 bd de la Paix 92400 COURBEVOIE.

Mme BENSÂÏD née Elsa HASSON recherche Denise VINCENT épouse DELGADO qui habitait le Commissariat Central de Sidi-Bel-Abbès - 3, rue Coppinger 33310 LORMONT

Mme Louise GARCIA aimerait si possible retrouver des photos de son école du fg Thiers années : 46-47 institutrice Mme AUMOND. 47-48 Melle BLANCHET 49-50 Melle CHASSAIN. Toutes ses photos sont restées malheureusement en Algérie et elle aimerait en trouver au moins une pour la montrer à ses petits-enfants qui ont maintenant l'âge qu'elle avait à cette époque. écrire : 5 impasse des Criquets - 34500 BEZIERS - Tél. 67 35 19 63

Mme Etienne LOVAT née KUNZE recherche son amie Marie-Thérèse FUENTES, du faubourg Thiers avec qui elle suivait le cours ménager chez les soeurs Trinitaires.

Sa soeur Germaine est mariée avec un frère MULET, et elle avait aussi un frère Julien. Écrire : 9 ter rue Claude Curtat 69330 MEYZIEUX.

Mme Marie-Aimée MASSAGUER aimerait avoir des nouvelles d'une amie dont elle ignore le nom de famille et qui se prénomme Christiane. Toutes les deux, elle avaient fait un apprentissage chez un tailleur de la ville. Peut-être la photo permettra-t-elle que des parents ou amis la reconnaissent ? M. et Mme Laurent MASSAGUER 14, rue Danton - 66650 BANYULS-SUR-MER

M. et Mme José MECA 11, rue de la République - 13420 GEMENOS demandent à Mme ARENA qui leur a télépho-

né pour les féliciter (Noces d'Or) et dont ils ont perdu les coordonnées de bien vouloir les recontacter.



CHRISTIANE  
- MAI 1955 -

# POEMES

## *Valse d'Automne*

Valsez feuilles d'automne, valsez, tourbillonnez !  
Sans perdre un seul instant dès que pointe l'aurore,  
Profitez de l'élan ! du vent échevelé !  
Jouez, amusez-vous, dansez, encore, encore !

Dans le tourbillon fou que déchaîne le vent  
Qui s'engouffre au vieux bois, le train de son passage,  
Dépouille d'un seul coup un automne émouvant  
Dans un triple galop dont il fait le sillage !

Les feuilles par milliers s'élancent d'un seul coup  
Dans l'air ensoleillé en une farandole ;  
C'est un jeu palpitant, enivrant jusqu'au bout,  
Un essaim bourdonnant orchestré par Éole.

L'imprévu d'un duo en frôlant le talus,  
Dans un piqué vrillant de la brune et la blonde  
Qui se disent en passant - C'est toi ? - Bonjour, salut !  
Tourbillonnant en cœur rejoindre l'autre ronde.

Ah ! ne retombez pas déjà sur le chemin.  
Valsez, glissez, tournez, amusez-vous encore.  
Ne pensez qu'aujourd'hui, fatal sera demain  
Après le bal, le gel et la nuit sans aurore.

Valsez feuilles d'automne, enlacez-vous plus fort,  
Allez vous-en mirer l'éclat de la rivière  
Sur l'aile du vent fou c'est le bal de la mort  
Avant l'hiver mouillé, valsez dans la clairière.

## *Dis-Moi, Papi...*

*Damien MALIGNE - 7 ans*

Dis-moi pourquoi, Papi, je te vois si souvent  
Te retrouver avec des Amis ?  
Vous parlez toujours d'un Pays lointain  
Avec des mots et des gestes.

Dis-moi, Papi, de l'Église au Cimetière,  
Du Monument aux Morts où je vous vois  
Déposer des fleurs sur une stèle en pierre,  
Quelle en est la raison, au fond de toi ?

## *Très Sainte Vierge Marie Notre Espérance*

Dans la peine des humains,  
Dans l'incertitude des lendemains,  
Dans cette vie où il y a souvent  
Plus de larmes que de rires,  
Plus de colère que d'amour,

Rapproche nos mains  
Dans la source de ton espérance.

Dans cette terre humaine,  
Rapproche nos cœurs  
Dans l'amour et l'amitié.

Mère tendre et chérie  
Donne l'espérance.

Redonne l'élan de ton cœur  
À ceux qui tombent sous le fardeau  
Du chômage et de la violence,  
Dans les graves maladies.

Très Sainte Vierge Marie,  
Dis, à ceux qui croient  
Que tu n'es rien pour eux,  
Que tu es proche de nous tous  
Et montre-leur que tu es notre espérance  
Dans la vie éternelle.

*Candelaria MURIEL*

Dis-moi, Papi, pourquoi vous chantez souvent "Les Africains" ?  
J'ai entendu dire que vous étiez Pieds-Noirs,  
Et, pourtant, si j'ai vu une larme à vos yeux souvent,  
Je n'ai jamais remarqué que vous aviez les pieds noirs.

Dis-moi, Mamie, pourquoi j'aime tant ta cuisine ?  
Couscous, paella notamment, sont pour moi un régal,  
Et si les noms des gâteaux que tu me prépares  
Sont dans une langue inconnue, quel régal !

Dis-moi Mamie, tu m'apprends des mots, des chants,  
Dans une langue qui n'est pas celle de Papa,  
Que toute la famille et les Amis aiment à entendre,  
Pourquoi, Papi, Mamie, votre regard est triste quand vous parlez  
de LÀ-BAS ?

*(son Papi et sa Mamie sont Georges et Lucienne GIMENES)*

# POEMES

## *Sidi-Bel -Abbès*

*(André Nicosia - 5<sup>ème</sup> Oran)*

Sidi-Bel-Abbès, ville attirante et prestigieuse,  
On t'admirait tout le long  
Du faubourg Thiers au Mamelon.  
Berceau d'une des plus valeureuses  
Unités de bâtisseurs et combattants  
Au légendaire képi blanc  
Qui s'illustra sur les deux hémisphères  
Qui ne connaît "la Légion Étrangère"?  
Tu as vu naître en ton sein Marcel Cerdan,  
Le plus beau champion de tous les temps,  
Boxeur au grand cœur,  
Incomparable styliste et puncheur,  
Surnommé à tort "le Bombardier Marocain",  
Car c'était un pur Bel-Abbésien.  
C'était aussi un grand footballeur,  
Il était doué, c'était le meilleur,  
Il aurait eu sa place au S.C.B.A.,  
Ta grande équipe du ballon rond  
Qui te fit honneur de Tunis à Casablanca,  
De l'Oranie sportive, elle était le fleuron  
Et de l'Afrique du Nord, le champion.  
Ses supporters étaient foule dans le département,  
On a vécu avec elle de mémorables moments :  
Un de ceux-ci fut le match qui l'opposa  
En 1956, au Gallia-Sport-Algérois  
Pour la coupe de l'Afrique du Nord,  
À dix secondes de la fin le Gallia marqua,  
Pour tous les spectateurs la cause était entendue,  
Le Sporting était battu !  
Mais c'était compter sans les joueurs têtus,  
Balle au centre, Gros s'échappe et égalise,  
Charly Finaltéri et Radio Alger restaient sans voix.  
Dans les prolongations, les Oraniens doublent la mise.  
Et voilà inscrite une des grandes pages de l'équipe  
du S.C.B.A.  
Je ne pourrai finir ce texte sans citer Liminiana  
Nom qui était sans cesse à l'ordre du jour,  
Car il fut l'un des plus grands fabricants de Mahia,  
L'anisette, boisson nationale de notre beau pays  
"Là-Bas".

Encore deux lignes pour dire que mon épouse est  
Bel-Abbésienne  
Et si toutes sont comme elle, on peut les qualifier de  
Magiciennes.

## *Terre Perdue que j'aime comme une femme.*

J'aime ses grands yeux noirs,  
ouverts en des puits d'ombre,  
Sa lèvre où se dessine un sourire éphémère,  
Tout ce qui brûle en elle en une longue torche,  
Comme flambe le toit de la maison de paille,  
Et son sol rougeoyant pavé de flammes folles.  
Elle a vécu cachée dans les herbes sauvages  
Que fait courber le vent comme un soufflet de forge.  
Il balaye les rues et fait fuir les vivants,  
Il appelle la mort comme on tire une corde,  
Et dans nos veines court dès que les yeux s'entrou-  
vrent.  
Et chemine le temps inexorablement,  
Et coule et nous étreint un peu plus chaque jour,  
Jusqu'au néant veillé par des nuées de mouches.  
Elle recevra hélas, recouverte elle aussi,  
La poussière des rues et le bourdonnement  
Des pleureuses venues se lamenter en groupes.

Nous étions nés sous un ciel trop bleu ou trop pur,  
Après tous nos efforts le destin a choisi :  
Il a brisé nos vies et tracé d'autres routes.  
Mais doit-on oublier des souvenirs passés,  
À la saveur de miel, ou de sel, ou de sang ?  
Passent les longs soupirs et les sanglots des trains,  
Ma mémoire s'inonde en vapeurs et fumées  
Comme s'embrume au soir la gare ensommeillée,  
Comme fuient les convois dans les brouillards  
magiques.  
Mais la vie à nouveau m'envahit et m'appelle,  
Et le monde s'ébroue heureux ou malheureux,  
Les disparus du jour s'échappent en poussière,  
Posent leurs premiers pas dans une éternité,  
Et le diable boiteux a posé son œil borgne,  
Triste comme un regard de l'ange Liberté,  
Lorsqu'il fixe impuissant au sommet des nuées,  
Les prisonniers captifs d'un stupide destin.

*Jean-Pierre ARZELIER*

Afin d'éviter des erreurs regrettables et une grande perte de temps, la rédaction vous demande d'écrire en lettres MAJUSCULES, tous les noms propres (patronymes, villes, rues...)

"Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage ..." ou comme ces Bel-Abbésiens en goguette qui viennent d'accomplir une croisière fabuleuse autour de la Méditerranée !

Ils étaient nombreux, nos chers concitoyens à avoir participé à cette virée autour de la grande bleue, que leur proposait notre ami Gilbert HERNANDEZ, le dynamique Président de "l'Amicale des Pieds-noirs Fosséens". Ils ont été bien inspirés de répondre à l'appel des sirènes car ils allaient vivre une semaine de rêve.

Précisons que la plupart d'entre eux sont de vieilles connaissances, des copains de quartier ou des camarades de classe qui furent séparés par le courant de l'Histoire et éparpillés dans tout l'hexagone, mais qui ressentent toujours autant de bonheur à se retrouver en toutes occasions, même pour un seul jour comme à Nîmes, à Sète ou ailleurs.



Toutes les conditions avaient été réunies pour faire de ce voyage une réussite parfaite :

- Le choix d'un périple intéressant avec de nombreuses escales qui offraient des possibilités d'excursions dans des sites pittoresques tels que Naples, Palma, Barcelone et Tunis, ou antiques comme Pompéi et Carthage dont les vestiges qui témoignent de civilisations florissantes anéanties, devraient nous inspirer des sentiments d'humilité et d'humanité.

- Un bateau magnifique, le ROMANTICA, dernier fleuron de la compagnie Italienne COSTA, un géant de luxe aux quatorze ponts superposés, véritable ville flottante, avec des installations remarquables, qui a séduit les plus difficiles par le confort de son hébergement, son service soigné, sa restauration copieuse et de qualité, et les nombreuses animations proposées tout au long de cette croisière.

- Il faut également reconnaître que l'organisation fut parfaite, grâce à la grande disponibilité et à l'expérience de nos amis Hernandez et Pacheco. Ce qui devait faire surtout le bonheur de nos amis, c'est de se retrouver entre eux dans ce cadre enchanteur, heureux de se sentir réunis et pouvoir

## LA BALLADE DES GENS HEUREUX

### OU LA CROISIÈRE S'AMUSE.

renouer un dialogue trop longtemps interrompu. En marque d'amitié, ils allaient vivre ensemble dans la bonne humeur et créer l'ambiance de "là-bas", provoquant la curiosité sympathique des autres passagers et du personnel, un peu intrigués par ces français qui parlaient tous la langue de Cervantès, et buvaient l'Anisette en guise de Ricard.

Beaucoup de souvenirs ont été évoqués au cours de cette semaine mémorable et si l'on a regretté l'absence d'amis communs très chers, on s'est réconforté à l'idée qu'ils pourraient participer au prochain voyage, si le projet de la Joyeuse Harmonie se concrétisait.

En effet, encouragé par le résultat du sondage réalisé au cours du dernier bal de Sète, Gilbert HERNANDEZ, le Président, rêve d'une nouvelle croisière qui pourrait rassembler un nombre plus important de participants, pour des retrouvailles plus grandioses encore. (On en reparlera dans Khémia).



Émettons le vœu pour que son souhait se réalise pour le plus grand bonheur de tous. À notre retour, nous apprenions le décès de trois amis bel-abbésiens emportés par de cruelles maladies :

Antoine CUENCA de Pau (Ténira)  
Alfred GIMENO d'Istres ( faubourg Thiers)  
Modeste DELBANO de Perpignan ( faubourg Thiers)

Je m'associe à tous les amis khémiens pour adresser à leurs épouses et familles respectives nos sincères condoléances

Lucien LLOPIS

## AMICALE DES PIEDS-NOIRS FOSSÉENS

Une équipe de Bel-Abbésiens de vieille souche, Gilbert HERNANDEZ, Antoine PACHECO, Raymond JUAN, soucieux de perpétuer l'esprit de "LÀ-BAS" ont créé il y a cinq ans l'Amicale des Pieds-Noirs Fosséens, forte à ce jour de 230 familles. Leurs activités de loisirs (voyages, croisières, paella, couscous, dîners dansants...) ne les empêchent pas de maintenir vivant le souvenir de nos chers disparus restés en notre terre. Beaucoup étaient présents à la commémoration du massacre du 5 juillet 1962 à Oran, devant la stèle offerte en 1992 par la municipalité de Fos-sur-Mer sous l'égide du Maire M. Bernard GRANIE, très sensible à notre cause.

*Gilbert HERNANDEZ également Président de la Joyeuse Harmonie Bel-Abbésienne.*



## AMICALE DES ANCIENS DES COLLÈGES DE NOTRE-DAME DE FRANCE ET NOTRE-DAME DU SACRÉ-COEUR D'ORAN.

En vue de leur convocation à une Assemblée Générale Extraordinaire de l'Amicale, suite en partie au décès de Mgr LACASTE et du Chanoine GARCIA, il est demandé à tous les anciens de N.D. de France et N.D. du Sacré Coeur, membres actifs de l'Amicale, de se mettre en rapport avec elle en écrivant, soit :

- **au Président en exercice**

Xavier LEGENDRE  
95 rue du Port - 35260 CANCALE

- **au Secrétaire Émile CARRASCO**

26 rue des Fauvettes  
31510 RAMONVILLE-ST-AGNE.



## LE FAUBOURG BUGEAUD "VILLAGE NÈGRE"

Le Faubourg Bugeaud, dit "Village Nègre" est situé au nord de la ville, entre l'Oued Mékerra et la caserne de Gendarmerie, du pont de l'avenue Loubet à la voie ferrée désaffectée de l'État, avec, à l'est de la rue Molière : le quartier du Point du Jour (jusqu'à l'avenue Pasteur), les lotissements Sénécلاuze et Montplaisir, les cimetières chrétien et israélite situés au cœur de ce faubourg, à deux kilomètres de la ville le Camp des Spahis, Mouley Abd El Kader, sur la route de Prudon, Deligny.

### Mais pourquoi "Village Nègre" ?

L'application du sénatus-consulte de 1863 et de la loi de 1873 modifie la situation des tribus de la région par rapport à celle qui a précédé leur émigration au Maroc en 1845, à l'instigation d'Abd-el-Kader. Les indigènes, après la capitulation d'Abd-el-Kader, entreprirent des démarches en vue de rentrer en possession de leur ancien domaine. L'Administration se montra favorable, dans une certaine mesure, à ces demandes et quelques-uns des solliciteurs purent s'établir soit dans la ville, soit dans les environs. C'est ce qui amena le gouvernement à créer, en 1873, un village nègre où les Arabes purent acquérir des lots à bâtir et y vivre suivant leurs coutumes et leur religion.

Après la démolition des fortifications, demandée à grands cris, depuis fort longtemps, par les habitants, le Village Nègre qui se plaignait de ne pas avoir un accès facile à la ville et qui avait demandé et obtenu en 1888 l'ouverture d'une porte supplémentaire dans les remparts, a pris le nom de Faubourg Bugeaud et a cessé d'être habité seulement par les Arabes. On y rencontre depuis plusieurs années, quelques Européens et surtout des Israélites.

(d'après Léon ADOUE, Robert TIN-TOUIN, Othon-Patrick KREMAR)

## SIDI- BEL-ABBÈS

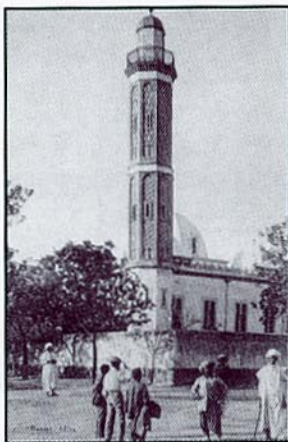
(suite)

### LE CULTE MUSULMAN

Les Musulmans disposent, depuis 1892, d'une mosquée au Faubourg Bugeaud (Village Nègre). Elle a été construite sur des fonds provenant d'une subvention du Gouvernement et d'une souscription. À cette mosquée est attaché un Muphti qui est le représentant officiel de la religion coranique dans la ville. C'est lui qui récite la prière du vendredi, jour saint de la loi de Mahomet. La prière est dite, les autres jours, par l'Iman suppléant du Muphti. Au Muezzin appartient le soin d'entretenir la mosquée et d'appeler les fidèles à la prière, du haut du minaret. Tous ces fonctionnaires sont payés par le gouver-

nement de l'Algérie qui détient, depuis la conquête, les biens Habous dont les revenus avaient une affectation religieuse. En dehors de

la prière, aucune cérémonie n'a lieu dans le temple musulman. Les hommes qui chantent aux enterrements sont des talebs très versés dans la connaissance du Coran. Ils ont aussi pour mission d'enseigner les saints Livres aux enfants dans les écoles dites Djamaâ. Ne relevant d'aucune autorité supérieure, ils agissent pour leur propre compte et sont payés directement par les personnes qui les emploient. Les Musulmans de la région sont affiliés à différentes confréries dont quelques-unes ont de grandes ramifications, telles que : les Snoussia, les Kadari, les Der-Kaoua, les Aissaoua.



## LA MÉKERRA (document de Georges BENSADOU 42600 ECOTAY L'OLME)

L'oued Mékerra, la rivière des Bel-Abbésiens, longue de 160 km prend sa source dans les monts de Dhâïa. Après Sidi-Bel-Abbès et les Trembles, les Indigènes l'appellent Oued Mebtouh jusqu'à Saint-Denis-du-Sig, puis l'oued Sig jusqu'à la mer.

Mékerra est un terme berbère. Il dérive d'une racine G.R. qui exprime une idée de proportion supérieure à la normale. Mékerra est donc la rivière plus grande que les autres.

Sig est encore un mot berbère. Il dérive d'une racine S.E.G. et désigne une rivière forte comme un taureau, puissante.

Mebtouh est un terme probablement arabe. Sens inconnu.

### Variation sur le mot MEKERRA

Interrogé sur le mot dont l'Abbé F. Delmas avait fait le titre de notre revue, M. l'Inspecteur d'Académie honoraire A. BOUDJAKDJI, par modestie, devant cette "colle", s'est adressé à un de ses amis tlemceniens, M. MAHDJOUR, professeur honoraire d'arabe au Lycée, avant 1962.



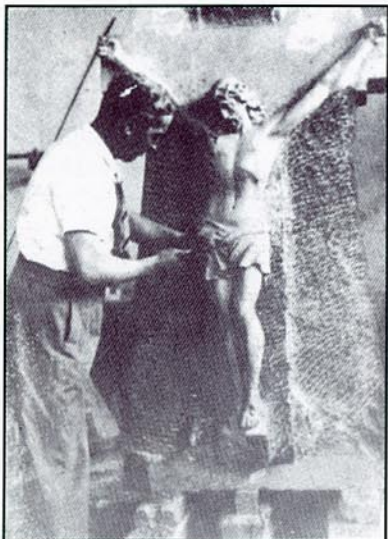
"Il écarte d'abord l'orthographe parfois rencontrée "MAQQARA", ancienne localité située à une vingtaine de kilomètres au sud-est de M'SILA et patrie d'une grande famille de savants, les MAQQARI, émigrés à TLEMCEM au Xème ou XIème siècle.

Le mot MEKERRA, seule orthographe valable, avec deux R signifie abreuvoir, endroit étroit, où l'on abreuve les bestiaux. Je pense qu'il convient de s'en tenir à cette étymologie ... Mais en cette matière, où la dispute est fréquente entre spécialistes, on ne peut jurer de rien !"

## LES CIMETIÈRES

Toute agglomération humaine a pour annexe obligée, le cimetière. Sidi-Bel-Abbès en eut un minuscule à l'époque de la redoute. Il était situé sur les bords de la Mékerra, non loin de la rue Marguerite.

Depuis sa désaffectation, en 1850, il est devenu un jardin. Que de héros anonymes, que de martyrs du devoir ont été descendus dans ce coin de terre d'Afrique où ils n'avaient pas rêvé de dormir leur dernier sommeil ! Pauvres petits soldats de France qu'on attendait sous quelque toit de chaume, et dont la destinée s'est brisée là ! Je m'incline avec respect sur leurs cendres et sur leur douloureux souvenir. Ce champ de repos fut encore utilisé pendant qu'on exécutait les premiers travaux de la ville.



M. Joseph ALBEROLA, le marbrier de la rue du Cimetière, mort en 1970

Le nouveau cimetière, situé au nord-est de la cité, est entouré de murs de trois mètres de hauteur. Il a été agrandi en 1885 et occupe maintenant une surface de 40 000 mètres carrés, dont 14 700 nécessaires aux allées. La porte d'entrée s'ouvre sur une large avenue. C'est à droite et à gauche de cette avenue, et le long des allées avoisinantes, que se sont faites les premières inhumations. On retrouve là les noms des anciens habitants de Sidi-Bel-Abbès. Les officiers et leurs familles y ont aussi laissé leur contingent de morts. La sépulture Lacreteille, une de celles qui remontent presque à la fondation, rappelle le décès d'un enfant du général Faidherbe qui commanda la subdivision. Ce cimetière, par le luxe

## SIDI-BEL-ABBÈS

(suite)

de ses caveaux, témoigne de la prospérité du pays. Tous les monuments n'y sont pas, cependant des modèles d'esthétique. On paraît souvent avoir sacrifié la ligne et la sobriété à l'ostentation. Mais la culture intellectuelle qui se développe de plus en plus, ne manque pas d'influer sur le goût. Il a déjà donné la mesure de son progrès. Dans la partie haute du champ de repos, la ville a réservé un certain espace aux militaires décédés en service. Une stèle élevée par la société des Femmes de France domine là des quantités de petits rectangles de briques. Chaque rectangle est une tombe de soldat. Une croix de bois porte le nom du mort. L'État-Major de la place, de concert avec les Femmes de France, entretient toutes ces tombes. À la Toussaint, chaque mort reçoit son bouquet de fleurs. Et ce n'est pas le spectacle le moins émouvant de cette journée, ordinairement brumeuse et froide, que de voir de nombreux soldats, appartenant pour la plupart à la Légion Étrangère, venir rendre hommage à la mémoire de leurs camarades disparus. Sur ces tombes, il traîne parfois des lambeaux de Patrie et de Famille. Il y a des épitaphes qui apparaissent comme le dénouement d'un drame. Telle est la suivante qu'on peut lire encore à l'heure actuelle :

"Ci-git Serge Bielotzerkovoky, ancien colonel de l'armée russe, sous-officier à la Légion Étrangère".



Allée municipale du Cimetière

En plus du cimetière dont il vient d'être parlé, il en existe un autre, d'ailleurs tout proche, qui sert aux inhumations des Israélites. Là, c'est

la sobriété et la simplicité bibliques. De grandes pierres avec de longues inscriptions en hébreu. C'est le reflet d'une civilisation qui touche à des âges lointains où la mignardise des fleurs et des couronnes n'atteignait pas les morts. Le problème de l'au-delà y reste enveloppé de silence et de désolation.

### DAR-EL-ASKRI Maison du Soldat

La poésie "DAR-EL-ASKRI" de Paul BELLAT rappela à notre regretté rédacteur Joseph BÉRARD une émouvante journée Franco-Musulmane : le 8 février 1948 était posée la première pierre de la future spacieuse Maison du Soldat qui devait prendre la suite du vieux Dar de la rue de Lavigerie. "Sur cet événement, je pense que rien ne peut remplacer les lignes publiées par l'ÉCHO d'ORAN" écrivait-il dans le numéro 55 de KHÉMIA (3ème trimestre 1983). Voici cet article :

À SIDI-BEL-ABBÈS

#### Le colonel GAULTIER pose la première pierre du Dar-el-Askri

(De notre correspondant particulier)

SIDI-BEL-ABBÈS, 9 février - Ce fut, dimanche matin, une belle cérémonie qui se déroula, plateau Bugeaud, face à la Gendarmerie sur le terrain vague qui précède la rue Lavigerie. Dès 9h45 avait pris place la musique de la Légion, sous les ordres du capitaine Marcellin.

Un nombreux public faisait un carré. Dans la foule on notait de nombreux musulmans, anciens combattants des deux guerres, venus assister à un geste symbolique qui réjouissait leur cœur. M. le Commissaire Central dirigeait le service d'ordre.

M. Nemmiche, directeur du Dar-el-Askri, assisté de M. le commandant Stoecklé et entouré de son comité, recevait ses invités. Au premier rang, M. Charieras, architecte de la future maison du Soldat Musulman, donnait aimablement maints renseignements sur son œuvre.

# SIDI-BEL-ABBÈS

(suite)

## Souvenir des Halles Centrales de Sidi-Bel-Abbès

Raymond GONGORA  
26000 VALENCE

À 10h15, les autorités civiles et militaires arrivent, saluées par la "Marseillaise" et la marche de la Légion.

Sont présents : M. Merle, sous-préfet ; M. le colonel Gaultier, commandant d'armes ; MM. les administrateurs Freychet et Lassus-Pigat ; M. Kessis, 1er Adjoint au Maire ; M. Azza, Adjoint ; M. le président Barbazan ; M. le substitut Louaver ; M. Seyguinard, juge de paix ; M. Mami, oukil judiciaire ; M. le Cadi ; M. Cheval, délégué de l'Entraide Française ; le lieutenant Benkellaf Lakhdar ; etc ...

M. Nemmiche présente le comité aux autorités puis M. le colonel Gaultier pose la première pierre du Dar-el-Askri : le geste est celui d'un homme qui connaît le métier de pionnier et celui de maçon !

C'est ensuite le moment des discours. M. Nemmiche remercie tous les amis très nombreux du Dar-el-Askri qui ont permis cette minute solennelle pour lui et l'œuvre qu'il préside.

Ensuite le colonel Gaultier évoque ses soldats, des tirailleurs, et Naceur son ordonnance mort en brave.

Et, soudain, c'est en arabe qu'il s'adresse à tous ces anciens, égaux de Naceur en bravoure : l'instant est très émouvant.

M. Azza, parlant au nom de M. le Maire Justrabo, dit tout ce qu'il fallait attendre d'une telle œuvre. Enfin M. le Sous-Préfet assura, avec compréhension et avec cœur, que les œuvres comme le Dar-el-Askri sont une préoccupation constante de l'administration gouvernementale.

Le cortège officiel se rend ensuite au foyer provisoire du Dar-el-Askri et chacun goûte le succulent couscous qui est offert en ce jour aux plus méritants de ces glorieux soldats. Un lot de vêtements, cadeau de la Légion, est également offert à chacun. Là encore, M. le Colonel dit en arabe quelques mots affectueux à tous ces braves.

Un apéritif réunissant au Cercle militaire toutes les personnalités termina cette manifestation de la solidarité et de l'amitié franco-musulmane.

Joseph BERARD

Le marché en gros de fruits et légumes ou Halles Centrales était situé aux Glacis Nord, à proximité du Monument aux Morts et du Village Nègre.

À l'intérieur étaient disposés, officiellement, environ quarante box où l'on pouvait entreposer, en toute sécurité, une partie de la marchandise destinée à la vente ainsi que le matériel de pesage et le pupitre qui servait de bureau.

La vente commençait, si ma mémoire est bonne, vers les sept heures et se terminait à dix heures ; une cloche en signalait le début et la fin. En dehors de ces heures, il était strictement interdit de vendre, un garde municipal veillait au respect de ce règlement et n'hésitait pas à verbaliser quand cela était nécessaire.

Toutes les marchandises, fruits et légumes, étaient contrôlées et un droit communal était perçu, soit à l'entrée des Halles, soit à la fin de la vente.

An premier coup de cloche, les acheteurs potentiels pénétraient dans les Halles et se dirigeaient vers les étalages de fruits et de légumes, observant leur qualité, parfois les tripotant, ce qui nous agaçait quelque peu, mais il fallait garder son sang-froid, commerce oblige : "le client est toujours roi". Enfin la vente s'effectuait

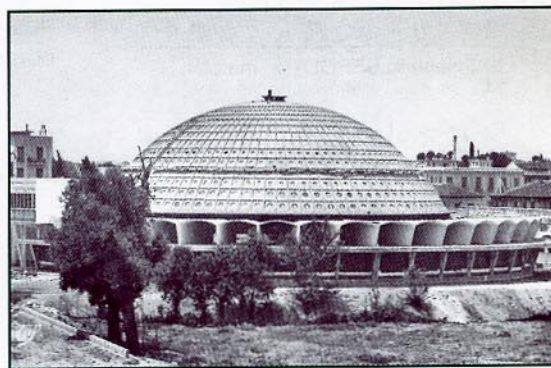
comme toute vente classique : demande de prix, négociations, etc ... Avant le début de la vente, les employés et nous-mêmes étalions la marchandise qui était rangée dans des caisses en bois placées perpendiculairement, à environ trois mètres devant les box et accolées de part et d'autre à celles du commerçant voisin ; nous laissons un couloir entre les deux rangées de caisses afin de permettre au client, une fois son

choix effectué, de faire un signe à un employé qui saisissait la caisse et la déposait sur la bascule (on pouvait y disposer dix caisses ou trois cents kilos), la caisse était rapidement pesée puis facturée et encaissée, un autre employé se chargeait de la livraison à l'aide d'un petit charreton prévu à cet effet.

Après la vente, il fallait, c'était la coutume, aller encaisser les factures des clients du marché de détail, ramener les emballages vides, rentrer les invendus et enfin faire la caisse.

Pour une partie du personnel, la journée était terminée, ils rentraient chez eux non sans avoir fait leur "petit marché" pour leur consommation personnelle, ceci étant un avantage accordé par pratiquement tous les grossistes des Halles, ce qui n'était guère négligeable.

Souvent, après la vente, nous partions sur Péregaud, Saint-Denis-du-Sig, ou ailleurs où le chargement de nouvelles marchandises était prêt, parfois, nous devions négocier à notre tour, un peu à la manière des maquignons. Quelquefois, nous restions une partie de la nuit, à notre domicile, à laver des pommes de terre à la machine que j'avais judicieusement confectionnée ou à remplir les caisses d'oranges et autres marchandises arrivées en vrac dans le camion ; ce travail s'effectuait surtout en famille par souci d'économie d'une part et aussi par respect



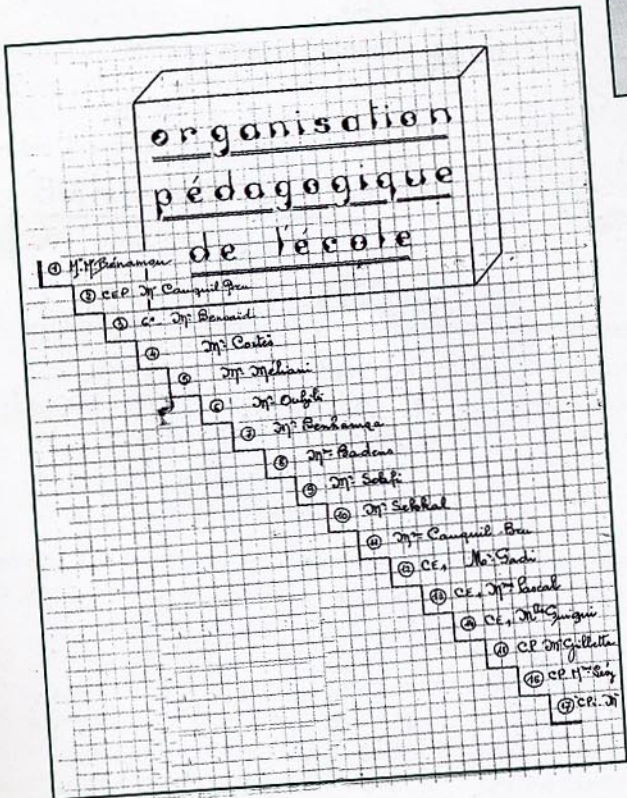
envers nos ouvriers qui eux avaient accompli leurs heures, celles fixées par l'Inspection du travail.

C'était un travail intéressant qui demandait beaucoup de disponibilité et que j'accomplissais avec beaucoup de plaisir. Pourtant, vous devez savoir que rien dans ma formation de mécanicien de réparation automobile ne laissait prévoir que je ferais carrière dans les fruits et légumes.



KHÉMIA remercie la personne qui lui a adressé ces documents après le décès de M. GILLETTE à la maison de retraite «Les Oliviers» à AGDE.

M. GILLETTE avait été instituteur à l'école Avicenne (Ecole Indigène de la rue des Bains)



année scolaire MEMLII - MEMLIII  
 école avicenne ■ sidi bel abbès  
**CAHIER-JOURNAL**  
 de ma 12<sup>ème</sup> année  
 XV<sup>ème</sup> classe  
 cours préparatoire g. gillette

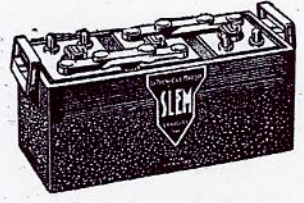


ACCESSOIRES & PIÈCES DÉTACHÉES AUTOMOBILES  
 PIÈCES ADAPTABLES Ford  
 DULCANISATION PNEUMATIQUES HUILES & GRAISSES  
**LES DIEPPE FILIO**  
 35 RUE PRUDON - SIDI-BEL-ABBÈS - Tél: 20-42 & 20-48 - R.C.B.A. 0671  
 CHEQUES POSTAUX ALGER 277-73

**PNEUS en dépôt:**  
 MICHELIN  
 DUNLOP  
 ENGLEBERT  
 FIRESTONE  
 BERGOUGNAN  
 KLEBER-COLOMBES

**Faites Recharger**  
 les pneus touristes,  
 poids lourds,  
 et tracteurs

**Avec la batterie S.L.E.M.**  
 et avec 1 an de garantie  
 donc plus jamais d'ennuis



**OUTILLAGE**  
 Pièces adaptables pour  
*Ford*  
 Pièces détachées pour  
 Automobiles et Tracteurs  
 Huiles Hydraulique  
 et  
 Huiles pour Amortisseurs

EN DEPOI, BATTERIES: Camions, Tracteurs, Autos et Motos



**EPICERIE MODERNE**  
 Ancienne Maison AMBROSINO  
**V<sup>e</sup> QUERO**  
 SUCCESSEUR  
 20, Rue Catinat — BEL-ABBÈS  
 Conserve Alimentaires de Marque  
 Liqueurs et Vins Fins d'Origine  
 R.C. 795 Téléphone : 23.51

**Transports**  
 Auto-Cars Grand Luxe  
 Le plus important  
 service de l'Afrique  
 du Nord

**RUFFIÉ**

Si vous avez besoin d'une cuisinière  
 ou d'un appareil de chauffage  
 adressez-vous à la

**Maison RIGAUD**  
 QUINCAILLERIE  
 13, Rue Prudon — BEL-ABBÈS  
 Grandes Facilités de Paiement

# SOUVENIRS DE POTACHE

Qui ne connaît la référence de Victor Hugo à sa naissance : "Ce siècle avait deux ans ... !" ? Plus modestement, mon collègue avait deux ans lorsque j'y fus admis en 1932 en qualité d'interne. Mes parents avaient dû penser que les résultats seraient meilleurs plutôt que d'aller chez mes grands-parents, rue des Fondoucks. Il est vrai que dans cette rue on y parlait davantage la langue de Cervantes plutôt que celle de Molière et encore ... Cervantes devait se retourner fréquemment dans sa tombe en entendant le pataouète qui s'y pratiquait !

Je crois que nous fûmes nombreux à pleurer la première nuit passée hors du giron familial mais le lendemain nous étions prêts à affronter l'inconnu. Nous n'étions pas nombreux, à peine une centaine de potaches, un peu moins certes que les externes, mais ceux-là appartenaient à une autre galaxie. Ils savaient cependant se rendre utiles pour certaines commissions. Nous étions divisés en deux groupes : les grands et les petits, les petits jusqu'à la 3ème et les autres jusqu'au bac. Nous fîmes donc connaissance et tout de suite les surnoms fusèrent : Rase-Mottes, ce fut pour moi (Je n'ai pas grandi encore). Il y eut le Gros parce qu'enrobé d'un embonpoint juvénile dû à sa gourmandise, mais c'est fini, avec l'âge, il a retrouvé la ligne. Il adorait le lait condensé sucré et il tétait les boîtes ! Il y eut le Grand qui fut quelques années après baptisé Wilker par référence à un joueur de foot de la Légion, baraqué comme pas un. Ces surnoms étaient dus à des particularités physiques, tel Naseau parce qu'il avait un grand nez, Caramel parce qu'il était un peu mou et la Chatte parce qu'il avait les yeux verts et qu'il convoitait une "caille". Il était surtout un camarade et un exemple : un prix de camaraderie, créé exceptionnellement pour lui, lui fut décerné. Il y eut aussi Bagali parce que son père était entrepreneur de maçonnerie et que "bagali" voulait dire, je crois, mortier en arabe. Il était un violoniste de talent, nous a quittés il n'y a pas si longtemps. Il y avait aussi Calvin parce que de confession protestante. Et puis Vénus vint ! Tous les jeudis matin, nous prenions une douche dans une salle aménagée à cet effet. Nous n'en étions pas encore aux douches collectives comme cela se pratique maintenant. Nous avions chacun une cabine pour nous déshabiller et nous allions prendre notre douche dans une cabine individuelle, revêtus d'abord d'une sortie de bain. Un employé veillait au maniement des robinets d'eau chaude ou froide mais il ne les maîtrisait pas souvent. C'était alors des hurlements : "C'est trop chaud" ou "C'est trop froid" et un jour, excédé, il y eut un élève qui sortit tout nu de sa cabine. Il y

eut un tollé et l'un de nous, la Chatte je crois, s'écria : "Vénus sortant du bain" et Vénus il fut pour la postérité.

Il y avait un prof appelé Deroux : il fut baptisé Bicyclette ou Pharaon parce qu'il enseignait l'Histoire ancienne. Et puis aussi Totoche et son squelette Sosthène. Et pourquoi ne pas faire allusion aux deux premiers de l'établissement : le Principal et le Surveillant Général ? Le premier fut appelé Poteau. Pourquoi ? Si quelqu'un le sait qu'il le dise ! L'autre fut Cerbère. Et il l'était réellement ! Un dimanche, il confisqua les casquettes laissées en dépôt dans un bar. Nous étions astreints au port de la casquette de collégien lorsque nous sortions du Collège ou en promenade, comme les militaires le képi. Certains, réfractaires à cet accessoire la laissaient le matin dans un bar et la récupéraient le soir avant de rentrer. Mais notre Cerbère qui ne voulait pas qu'on prit les "enfants du Bon Dieu pour des canards sauvages" eut vent de la combine. La discipline, dans notre Collège, datait du "Règlement des Lycées et Collèges de France et de Navarre", institué par Napoléon 1er qui, comme on le sait, fut Général avant d'être Empereur. Certes on ne battait plus le tambour le matin pour nous réveiller, une clochette électrique installée dans le dortoir même était chargée de nous tirer des bras de Morphée. Cette discipline était tout de même légère mais il ne fallait pas trop en faire.

C'est ainsi qu'un soir, on nous servit au repas une gratinée de potiron. Nous refusâmes d'en manger, sauf Wilker à qui le jeûne ne convenait guère. Le Surveillant, dépassé par cet acte d'insoumission, appela le Poteau et Cerbère. Rien n'y fit. Bilan : un jeudi passé dans les classes de permanence à copier les premières pages d'Eugénie Grandet. Je sais depuis que Balzac commençait ses romans par la description des lieux où se déroulait l'action. Plus tard, beaucoup plus tard, je rencontrai Wilker qui entre temps était devenu médecin. Je lui rappelais cette anecdote et il me répondit qu'on avait eu bien tort de ne pas manger de cette citrouille : "Elle avait des fibres alimentaires qui favorisaient le transit intestinal" - Sic !

La nourriture était très bonne cependant, il y avait notamment un cassoulet qui en aurait remonté aux restaurateurs de Castelnaudary ou de la rue Bayard à Toulouse. Les croyances religieuses étaient respectées et le vendredi nous avions du poisson ou des œufs. Il y avait des internes algériens musulmans. Ils avaient du café à la place du vin, mais je crois qu'il y avait des échanges avec la table d'à côté.

Et c'est ainsi que se sont écoulées ces années de potache.

Julien BRAZELIE



Photo n°7 - Collège Colonial de Sidi-Bel-Abbès - Classe de 6ème en 1933

Envoi de M. Edmond VEYRENT, Villa Myrose

Le Senit - 47240 BON-ENCONTRE

"J'ai obtenu cette photo par Yves GUYADER lors du repas des Anciens Élèves du Collège (juin 1995) à Seilh. J'espère que beaucoup de mes camarades vont se reconnaître et surtout, je leur demande, avec ferveur, de venir assister à notre repas annuel. Vous reconnaissez-vous ?"

\* de droite à gauche et de haut en bas

- 1er rang : BENAÏM - CHAPUIS - DUTILLEUL - PONS - MARTINEZ - LAFFORGUE - RECOURA
- 2ème rang : MAIGRE - SEBAN - VANDENBERG - ABOAB - GUYADER - COHEN - X - TORJMAN
- 3ème rang : MECHALY - BENHAMOU - VIDAL - TUR - VALTERRE - X - LISBONNE - SANDOVAL SARRAGOSSI - REBIBO - X - X
- 4ème rang : SANTICA - X - X - X - BESSE - ESCALES - PACAUD - BENSOUSSAN - BOUZIANE ROBLES - X - X
- 5ème rang : RIPOLL - BEAUVAIS - RAGAIN - LOUBARESSSE - NEY (le professeur) - LASRY - B. NAHON - GUEDON - C. NAHON
- 6ème rang : GRAU - BERAGUAS - COUDET - MARECHAL - DELORME - ERADES - X - AVRIAL
- 7ème rang : MAS - ALBERGE - FASSI - DELLYS - PASTOR - PAYNAC - BLACHON

## NAISSANCES

▲ Mme Pierre GALLARDO née Joséphine JUAN  
Mme Achille JUAN (dite Pépica)  
Mme Rose GALLARDO  
sont heureuses d'annoncer la naissance de leurs petits-enfants et arrière-petits-enfants

**MAXIME-RENÉ**  
et  
**PIERRE-HENRI**

le 30 septembre 1991 chez René GUICHARD et Geneviève née GALLARDO

et **LOUIS-PIERRE**

le 18 juillet 1995 chez Carole GALLARDO et Olivier DUDEZ.  
364 av Jean Bouin  
40600 BISCAROSSE.

▲ Mme Gaston GONZALVEZ née Rosette GARCIA de Boukanéfis, M. Louis GONZALVEZ ancien du Lycée Lamoricière et Mme née Marie-Louise PLASSON sont heureux d'annoncer la naissance de leur arrière-petit-fils et petit-fils

**ANTOINE**

au foyer de Cécile GONZALVEZ et Jean-Marie MACÉ.  
4 rue de Narvick 26000 VALENCE.

▲ Mme LARA née Marie-Thérèse MÉSANA de Sidi-Bel-Abbès (faubourg Marabout) est heureuse d'annoncer la naissance de sa petite-fille

**LAURA**

(11ème de mes petits-enfants)  
au foyer de Jean-Pascal et Chantal GIRAUDET née LARA  
en Loire Atlantique  
8, rue Paul Gauguin  
38400 SAINT-MARTIN-D'HÈRES

**Longue vie à tous ces petits anges et à leurs parents, grands-parents et arrière grands-parents.**

## CARNET ROSE

### MARIAGE

▲ Mme Vve Amélie BOTELLA est heureuse de faire part du mariage de sa fille aînée **LYNE** avec Pierre PRÉVIGNANO. La cérémonie religieuse a eu lieu à l'église Notre-Dame de Sainte-Foy-la-Grande le 27 avril 1996.

anciennement rue de la tour d'Auvergne à Sidi-Bel-Abbès.  
4 rue du 4 septembre  
33220 STE-FOY-LA-GRANDE.

▲ Mme Vve Antoinette BRUN née ESPINOSA, route de Mascara à Sidi-Bel-Abbès nous fait part du mariage de son petit-fils **Frédéric BRUN** avec Valérie RAVAIL, célébré le 15 juin 1996 à CRISSAC (16).  
La Govorgno n°1  
83330 LE BEAUSSET

▲ Francis et Danièle HORTA née SANCHEZ font part du mariage de leur fille **CÉLINE** avec Laurent GOSSELIN, qui a été célébré au sanctuaire de SANTA-CRUZ le 22 juin 1996 à NÎMES  
9, rue Saint-Jacques  
97400 SAINT-DENIS  
DE LA RÉUNION

## NOCES D'OR

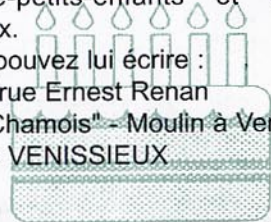
▲ Monsieur Benito MARTINEZ (41, route de Mascara à Sidi-Bel-Abbès) et Mme née Conchita HURTADO (bvd Odinot à Oran) ont fêté leurs **cinquante ans de mariage** le 13 février 1996.



## ANNIVERSAIRE

▲ Mme Anasélie KUNZE, habitant anciennement Usine Électrique à Sidi-Bel-Abbès, a fêté ses 90ans entourée de ses 3 enfants, 9 petits-enfants, 13 arrière-petits-enfants et de ses neveux.

Vous pouvez lui écrire :  
7 bis, rue Ernest Renan  
"Les Chamois" - Moulin à Vent  
69200 VENISSIEUX



Sur la photo : ma mère assise, Lulu derrière ma mère, ma cousine Étienne-ette la tête à droite à côté de Lulu, puis moi (Étienne-ette) et Dédou, mon mari est à gauche un genou à terre.



# SOUVENIRS



## Collège de Jeunes Filles de Sidi-Bel-Abbès - 2ème C - 1948

Envoi de M. Alfred (dit Frédou) LOPEZ

"L'Oratoire" Quartier Saint-Pons - 83830 FIGANIÈRES

- 1er rang, en haut, de gauche à droite : X - Manuel LOPEZ - X - Éliane LACAN - Jacqueline LEMOINE - Fernand ROUAS - Sylviane GONZALEZ - Raymond MACIA

- 2ème rang : René BENZAÏD - Jeannine PERRET - Paul NAHON - Yves FERRARIS - Hermine GARCIA - HURTADO - Denise X - Alfred LOPEZ

- 3ème rang, assis : Josette GUILLEM - X - Monsieur LIPPI - X - X - X



## ▲ École Gaston Julia - Classe ? - Année ?

Envoi d'Yvette PETIT née MONTESINOS

36, rue J.B.Laplagne 87100 LIMOGES

Qui se reconnaît ?



## École Thiers - 1938

Envoi de Mme GALLARDO née Joséphine JUAN

364, av Jean Boin - 40600 BISCAROSSE

Classe ? - Qui se reconnaît ?



## ▲ École ? - CM2A - M. PATOUREAUX - 35/36

Envoi de M. Jean SEGURA

Le Méditerranée C rue Édith Duhamel

06230 VILLEFRANCHE-SUR-MER & 93.76.66.04

- 1er rang, assis, de gauche à droite : X - X - RODRIGUEZ - MARCO - X

- 2ème rang : SEGURA - GUILLEM - X - X - PERRET - MAS - CHUVIN - BAZUS X MERCADAL

- 3ème rang : CONTRERAS - X - X - X - GONGORA - FILLARD - X - X - OLES

- 4ème rang : GRANERO - CAPEL - ALENDA - X - RAMOS - SUSINI - POURTAU CHAPAPRIA - X

Merci tout plein à ceux qui pourraient m'aider !





# SOUVENIRS



Une des photos prises à l'occasion d'un mechoui à la ferme Caizergues à Palissy

Envoi de M. Raymond MALLET  
4, rue des Sarralières  
34430 SAINT-JEAN-DE-VEDAS &  
67.42.27.15

- de gauche à droite : R. KESSLER - x BENSÂÏD - x GUTTIÈREZ - L. LEHMANN - J. GOMEZ - M. RIADO - R. MALLET - x BENALI

## ▲ École ? - Classe ? - Année ?

Qui pourra apporter des précisions à l'envoi de M. Manuel BERNAT ?  
18, rue Ampère 67270 FONTAINES-SUR-SAÔNE



## École Thiers - 1933

Fête des Écoles ou Foire du Vin ?

Les Étoiles - (de haut en bas et de gauche à droite)  
3ème rang : 4ème DURAND - 5ème Colette DELORME - 8ème Renée BOUTIÉ - 9ème ÉRADES ?



## ▲ Collège Moderne de Jeunes Filles

Sidi-Bel-Abbès 1953 - 1954  
Envoi de Huguette CHEVILLARD  
5, rue de l'Épargne - 16340 L'ISLE D'ESPAGNAC

Huguette CHEVILLARD (née PARRA) demande à toutes celles qui aimaient le Collège Classique et Moderne de Jeunes Filles devenu le Lycée Saint-Exupéry ensuite, de se faire connaître pour pouvoir se réunir le plus tôt possible en une amicale et elle organiserait un 1er repas à Angoulême dès octobre ou novembre.



# DÉCÈS

▲ M. et Mme Jean FERREZ de Sidi-Bel-Abbès font part du décès survenu le 12 février 1992, à l'âge de 64 ans de leur cousin

**François DEL BAÑO**

Il était du Rocher et habitait PERPIGNAN  
2 rue des Cigales 33700 MERIGNAC

▲ Mme Sauveur FERREZ a la très grande douleur de vous faire part du décès survenu le 8 novembre 1995, à l'âge de 58 ans d'une cruelle maladie de sa soeur

**Nicole ARAEZ**  
épouse **AVELINE**  
et de sa maman  
**Isabelle BONILLA**

le 30 septembre 1986.

Isabelle était l'infirmière du docteur STILHART, elle avait bien connu Sœur Lucile et Mme BLANCHARD, sage-femme.

M. et Mme Sauveur FERREZ

Lieu dit Claveau  
33126 FRONSAC

▲ On nous prie de faire part du décès de

**Mme Alfred BOZZONE**  
née **Tina BOZZONE**

de Sidi-Bel-Abbès,  
4 rue Bonfante 06000 NICE  
de la part de M. Alfred BAEZA  
29 rue de Brest 69002 LYON

▲ Mme Joséphine GALLARDO née JUAN et ses cinq enfants Pierre, Jacqueline, Marcel, Geneviève et Carole et ses dix petits-enfants et sa famille font part du décès de son époux, père et papy

**Pierre GALLARDO**

survenu le 17 avril 1995 à SÈTE dans sa 68ème année.

Il était retraité de la gendarmerie.

364 av Jean Bouin 40600 BISCAROSSE.

▲ Mme Annie DROUET née MARTINEZ nous fait part du décès de son époux

**Yves DROUET**

survenu le 15 octobre 1993, à l'âge de 56 ans,

et de **Christiane MOLINA**  
née **MARTINEZ**

survenu le 20 mars 1996, à l'âge de 65 ans,  
tous deux de Sidi-Bel-Abbès.  
32160 SEISSAN

▲ M. René-Denis ARCAMBAL fait part du décès survenu le 3 mars 1996, de sa mère

**Berthe CHEVILLARD**

Elle était née à Oued-Imbert en 1917

et avait habité Sidi-Bel-Abbès jusqu'à l'indépendance.

19, avenue de Verdun

74100 ANNEMASSE

▲ On nous fait part du décès survenu le 29 mars 1996, à l'âge de 84 ans de

**Robert ESTEVE**

de Détrie.

De la part de ses enfants Henri-Claude, Yvon, Maryse, et de son frère René.

René ESTEVE

Le Circoat, Quai Marcel Pagnol

83000 TOULON

▲ Mme Marie-Thérèse CÉRÉZO et ses enfants font part du décès de leurs frères et oncles

**Albert PÉREÁ**

survenu le 7 avril 1996 à l'âge de 65 ans à Graulhet (81) ancien mécanicien agricole,

et **Jean PÉREÁ**

survenu le 21 avril 1996 à l'âge de 74 ans à Thonon-les-Bains (74)

ancien agent administratif au lycée Laperrine à Sidi-Bel-Abbès, tous deux rue Dolet fg Thiers.

7 rue Jeanne Hachette

69003 LYON.

▲ M. André MARCO et Mme née MASSON, M. Roger AGULLO et Mme née MARCO, font part du décès survenu le 8 avril 1996, de leur frère et beau-frère

**Georges MARCO**

à l'âge de 55 ans.

M et Mme AGULLO de Prudon et Oran

78 rue G. Courteline

81100 CASTRES

▲ M. et Mme Henri ALLENDÁ et toute la famille font part du décès survenu le 12 avril 1996 de

**Vincent ALLENDÁ**

à l'âge de 92 ans. Anciennement des ateliers SNCFA et de la Joyeuse Harmonie.

21 rue J.J. Coste Floret

34300 AGDE.

▲ Les familles CASTELLO, BOUSQUET, ROUCHON ont la tristesse de vous faire part du décès de

**Huguette ROUCHON**

née **BOUSQUET**

survenu le 7 mai 1996 à Toulouse.

M. Maurice BOUSQUET

Les Ramiers, 57 route d'Espagne

31100 TOULOUSE

# DÉCÈS

▲ Mme Christiane CUENCA née CASTILLO son épouse et toute la famille vous font part du décès de

**Antoine CUENCA**

survenu le 24 mai 1996 à Pau dans sa 71ème année

C'était le neuvième des frères CUENCA de Ténira.

40 rue H. Faisans 64000 PAU

de la part de

M. et Mme Albert CUENCA

Promenade du Portugal

48100 AIRE-SUR-ADOUR.

▲ M. et Mme Lucien AGUILAR

vous font part du décès de

**Mme Dolorès AGUILAR**

**née CAZORLA**

épouse de Joaquin, facteur au Tessalah enlevée à l'affection des siens le 14 juin 1996 dans sa 83ème année.

Anciennement cité Perret et Mâconnais.

113, allée des Romarins

84270 VEDENE

▲ Mme GABARON née Malyse GILLET

vous fait part du décès de sa belle-mère

**Mme Dolorès GABARON**

**née FERRE**

de Tirman, le 27 juin 1995 à l'âge de 92 ans à Toulon.

De sa maman

**Mme Louise GILLET**

**née VASSARD**

de la Cité Montplaisir à Sidi-Bel-Abbès le 6 mai 1996 à l'âge de 89 ans à AULNAT (Puy-de-Dôme).

De son beau-frère

M. Félicien GABARON

de Tirman, le 2 juin 1996 à Cannes-la-Bocca.

8 impasse Champêtre

63510 AULNAT.

▲ Mme Colette FONCK née COUSSEN, ses enfants et petits-enfants font part du décès de

**Norbert FONCK**

survenu le 1er juin 1996 à l'âge de 69 ans.

151 rue des Ecoles 45160 OLIVET



Prions pour le Général Edmond JOUHAUD  
qui nous a quittés le 4 septembre 1995

▲ Mme Madeleine RICHTER son épouse,

Mme Madeleine MARTINEZ

M. et Mme Frédou CERVERA

M. et Mme Roger RICHTER, ses

enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, parents, amis et alliés ont la douleur de vous faire part du décès de

**Fernand RICHTER**

Agent Général d'Assurances "Le Soleil" à Sidi-Bel-Abbès, ravi à leur affection le 7 juin 1996 à MEYLAN (38) dans sa 84ème année.

23 av de la Plaine Fleurie

38240 MEYLAN

▲ Les familles BLACHON et LLOPIS font part du décès du

**Colonel André BLACHON**

**Officier de la Légion d'Honneur**

survenu le 27 juin 1996 à l'âge de 73 ans.

▲ Le Docteur et Mme Roger GIL,

M. et Mme Gérard GIL,

Mme Marie-Paule GIL, de Tours,

M. et Mme Jean-Marc SPEIDEL

M. Edmond MACIA, son frère, de Colmar,

Ses arrière et petits-enfants,

Les familles GIL, MUNOZ, ROBLES,

font part du décès de

**Mme Émilie GIL**

**née MACIA**

de Sidi-Bel-Abbès, le 12 juillet 1996 dans sa 76ème année à Tours.

Son époux était décédé le 7 janvier 1992.

Docteur Roger GIL

10, rue Ste Radegonde 86000 POITIERS

▲ Lydie PICON épouse MARTINEZ et son frère Alexandre PICON ont eu la douleur de perdre leur

sœur

**Henriette PICON**

**épouse MARTINEZ**

38950 SAINT-MARTIN-LE-VINOUX, 20 juillet 1996.

Elle était du Faubourg Marabout à Sidi-Bel-Abbès

▲ On nous fait part des décès de :

Joseph PEREZ, à Marseille

Mathias LUPION, à Castres

MmeVve Ramon PRIETO

M. MONTANEZ, au Boulou

Tous de CHANZY

**PRIONS POUR EUX.**

Mme Anne AGUILERA  
La Borde Basse  
32600 ISLE JOURDAIN

Mme Cécile AGUILERA née MORENO  
28 HLM le Vauban  
13230 PORT-ST-LOUIS DU RHÔNE

M. Jean ALBARES  
Chemin des Limites - 30000 NIMES

M. Paul ANCELIN et Mme née  
Suzanne BRIAS  
18 chemin de la Goulotte  
89200 AVALLON

Mme Dolorès BARRA née SOLER  
19 Tour Palmarol  
66000 PERPIGNAN du Mamelon.

M. Norbert BENAROS  
32 bd de la Paix  
92400 COURBEVOIE  
16 rue St Augustin S.B.A.

M. Germain BENSARD et  
Mme née Elsa HASSON  
3 rue Coppinger - 33310 LORMONT

M. et Mme Yvon BERTRAND  
5 rue Lavaquerie - 32500 FLEURANCE

M. Christian-Jacques BORONAD et  
Mme née Sylvette GROS  
38, av de Limoges - 87170 ISLE

Mme Lyne BOTELLA PREVIGNANO  
40 rue Amelot - 75011 PARIS

M. Yves BOUCHET et Mme née  
Jeanine GARCIA, des Trembles  
9 rue de Moulis  
33290 BLANQUEFORT

M. Julien BOUILLLOUX  
405 bd J. Monod  
06110 LE CANNET  
anciennement 3 av J. Mermoz  
Route de Daya S.B.A.

M. Yves BROC  
3 B allée G. Appolinaire  
21000 DIJON  
de la part de M. Jacques LIEPMANN

M. Henri CINTAS et Sylvie BADET  
2 rue de la Tour du Loup  
39140 BLETTERANS

M. André CAZORLA et  
Mme née Anne -Maryse BELTRAN  
275 route de Seysses Bat A 6  
31100 TOULOUSE  
anciennement 21 rue du Maroc fg  
Gambetta et 21 rue du Soleil S.B.A.

## NOUVEAUX ADHÉRENTS

M. Elie CHEKROUN  
47 rue Petillat - 03200 VIENNE  
Bd Verdun Sidi-Bel-Abbès.

Mme COCHET née Yvette ALARCON  
(de la rue du Cimetière à Sidi-Bel-Abbès)  
1, rue Nungesser et Coli  
93110 ROSNY-SOUS-BOIS

M. Pierre DECAILLOT et Mme née  
Anne-Marie CHRESTIEN DU SOUCHAY  
62 Petinello - 20166 PIETROSELLA  
de Bou-Hanifia. Pensionnaire au Lycée  
Laperrine de 51 à 54 et Anne-Marie  
Collège Moderne et Lycée Laperrine.

M. Georges DEYME et Mme née  
Incarnation JURADO  
Rue de Bel Air  
47300 VILLENEUVE-SUR-LOT  
du Mâconnais S.B.A.

M. Jean DIAZ  
Quartier Fray Redon  
83136 ROCBARON

Mme Anne-Marie DROUET née  
Annie MARTINEZ  
32160 SEISSAN du fg Thiers.

M. Sauveur FERREZ  
Lieu dit Claveau  
33126 FRONSAC  
de la part de son frère Jeannot.

M et Mme Marcel GABRIAC  
Les Plateaux Fleuris  
400 chemin de Rabias Estagnol  
06600 ANTIBES

M. André GALLARDO e  
Mme née Alice SEGURA  
32 chemin de la Clef des Champs  
Les Coucourdons  
83260 LA CRAU  
du Point du Jour et rue de la Tour  
d'Auvergne S.B.A./

M. Dominique GARCIA et  
Mme née Marinette AYALA  
2 rue Marguerite Mazé  
64100 BAYONNE  
anciens du Barrio Alto et Fg Carteau  
de la part de M. Roger GIACOMINI et  
Mme née Marinette MARTINEZ

M. André GARRIGOS et  
Mme née Marie-Rose BRANCATO  
17 rue Maryse Bastié  
Cité Beauséjour 69330 MEYZIEUX

M. Jean-Claude GENEVOIS et  
Mme née Denise RUEDAS  
247 RN 6 - 69400 ARNAS  
anciennement de Prudon et Sidi-Bel-  
Abbès.

M. Joseph GIL et Mme née  
Josette DEL AGUILA  
22 rue des Chardonnerets  
31270 VILLENEUVE-TOLOSANE  
anciennement de Berthelot

M. Paul GIMENES et Mme née  
Jeanine DESPIN  
25 rue J.R. Guyon  
33220 PINEUILH de Palissy

M. Jean GOMEZ  
26 rue Scaliero - 06000 NICE  
ancien concessionnaire Mac Cormick  
Deering à Sidi-Bel-Abbès.  
de la part de Lucien GODARD  
M. Yves GUYADER  
680 Corniche de Solviou  
83140 SIX-FOURS-LES-PLAGES.  
de Chanzy.

M. Joseph HELEC et  
Mme née FRANCHINI  
Lagrange 32480 LIGARDES

M. et Mme François HOBON  
La Croix Blanche  
81430 LE FRAYSSE

Mme Marie Rose JEUNOT  
8 rue Théodore Aubanel  
84130 LE PONTET

M. Raymond JUAN et  
Mme née Marie MEDINA  
22 rés Saint-Sauveur  
13270 FOS-SUR-MER

Mme Lucette LEFEUVRE née OUSSET  
93 av du Président Wilson  
93100 MONTREUIL  
anciennement rue de Metz et Oudinot  
Sidi-Bel-Abbès.  
M. Constant LEPLUS  
Bois Grand  
81600 CADALEN

M. André LIPATOFF et  
Mme née Herminie VERDU  
85 rue Jules Verne  
Les Gravettes  
83220 LE PRADET  
de la rue Mélinet S.B.A. et de  
Parmentier.

# NOUVEAUX ADHÉRENTS

M. Fernand LOPEZ  
14 rue Rouget de l'Isle  
83340 LE LUC

M. Eugène MARCOS et Mme née  
Odile ANGOSTO  
10 ter rue des Sources  
77600 BUSSY-ST-MARTIN  
anciennement du fg Thiers et Gare de  
l'Etat.

Mme Marie-Dolorès MARTINEZ née  
BANEZ de Chanzy  
Chalet n° 18. 84500 BOLLENE

M. Vincent MARTINEZ et Mme née  
Louise MURCIA  
29 allée des Tilleuls  
38130 ECHIROLLES

M. et Mme René MARTINEZ  
(fille de ESTRELLA,  
commerçante à Parmentier)  
18, rue des Glycines  
62360 SAINT-LEONARD

Mme Jeannine MASSON-ORTIZ  
Le Clos du Chêne - Chemin St-Michel  
06510 GATTIERES

M. Jacky MIGLIACCIO et Mme née  
France TROMPETTE des Trembles  
Domaine St Pierre - 83690 TOURTOUR

M. Alain MIRALLES et Mme née  
Maryse PLASSE  
4, rue du 1er Mai -64000 PAU  
anciennement des Trembles et Oujda.

M et Mme Jules MONTAVA  
38 av Jean Raymond Guyon  
33220 PINEUILH  
anciennement 8 et 13 rue Duquesne au  
Mamelon

M. Jean-Lucien MORLOT et Mme née  
Joséphine MONTESINOS  
Les Pelles 36120 BOMMIERS  
du fg Marabout à Sidi-Bel-Abbès

M. et Mme G. Julien MULLER  
Les Jacquots  
71370 ST GERMAIN DU PLAIN  
anciennement 25 rue du Dépôt.

M. Norbert ORTEGA et Mme née  
Arlette KARLESKIND  
2 rue Jacques Prévert  
29820 GUILERS  
de Boukanéfis et Lamtar.

Mme Fernand PAYAN née  
Armande BRIMONT,  
Les Poulineries  
37320 ESVRES-SUR-INDRE  
anciennement av Kléber et cité de  
l'Hôpital à Sidi-Bel-Abbès.

M. Gérard PERRIN  
8 av Reine Astrid - 06400 CANNES

M. Paul PESTOURI  
4, rue Maréchal - 45250 BRIARE

M. Edouard PETIT  
2 rue Jean Giono  
13700 MARIIGNANE  
boulangier av Kléber à Sidi-Bel-Abbès.

M. Marcel PETIT et Mme née  
Yvette MONTESINOS  
36 rue J.B. Laplagne  
87100 LIMOGES  
anciennement Imp du Marabout et  
Rue Desmoulins Fg Perrin S.B.A.  
Suite à mon séjour à Nîmes pour  
l'Ascencion j'ai pu feuilleter Khémia, j'ai  
trouvé super, donc je prends un abon-  
nement.

M. Albert PUJALTE  
12 av Jean Moulin  
26500 BOURG-LES-VALENCE.  
Mme Mercedes RADIER née DE  
SAINT-NICOLAS de Palissy  
11 allée des Cormorans  
La Dèvèze 34500 BEZIERS

Mme Lydie REGIDOR née MARTINEZ  
15 allée de la Fourmi  
26500 BOURG-LES-VALENCE  
38 av Kléber à Sidi-Bel-Abbès.  
de la part de sa soeur Yvette

M. André RODRIGUEZ et Mme née  
Simone BENSOUSSAN  
lot. Le Montalay  
38220 NOTRE-DAME-DE-MESSAGE

Mme Odette SALINAS  
Le Vulcain  
39 bd Camille Flammarion  
13001 MARSEILLE

M. et Mme Serge SENAC des  
Trembles  
31 rue de Quéribus - 31120  
ROQUETTES

M. Sylvain TECLES  
39 rue E. Delacroix - 81100 CASTRES

M. Paul TORTOSA et Mme née  
Pascaline NAVARRO  
Val Plan n° 7 La Rose  
13013 MARSEILLE

Mme Paule TOURNAMILLE  
Les Terrasses d'Occitanie Bat D  
68 av de la Justice  
34090 MONTPELLIER  
de la rue Gambetta Sidi-Bel-Abbès.  
Mme Gabrielle TREBUCHON  
122 rue du Plan Communal  
Lot Contamine  
34980 ST-CLEMENT-LA-RIVIERE  
de la part de Mme Christiane BOTELLA  
de Pineuilh.

Mme Jeannine TUECH  
Villa Majine  
Route de Guindalos - 64290 GAN

Mme Eliane VASSEUR  
(fille de ESTRELLA,  
commerçante à Parmentier)  
2, rue Georges de la Tour  
Cité la Praillon  
57210 FEVES

M. Jean-Marie ZACHETTA  
58 bd Edmond Rostand  
92500 RUEIL-MALMAISON  
rue Magenta S.B.A.

M et Mme Paul ZAPATA  
2 rue des Fleurs - 34810 POMEROL

Mme Agnès ZETTER  
34 rue François Mauriac  
36000 CHATEAUROUX  
de la part de Mme VINCENT Amédée  
d'Escanecrabe.

## CHANGEMENT D'ADRESSE

M. Ernest BEGARDES  
103 bd de la Mer - 64700 HENDAYE

M. et Mme Guy CAMBONIE  
2 allée de la Mairie  
09000 FERRIERES-SUR-ARIEGE.

M. René FIJALKOWSKI  
La Haute Halle - 68150 AUBURE

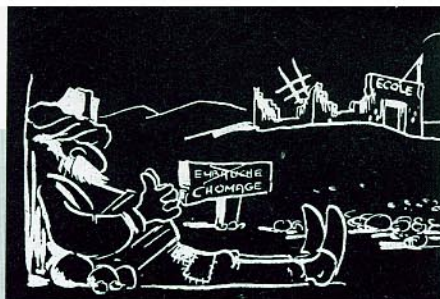
Mme Marie-Carmen GIMENO  
2, rue de Notre-Dame - 83170 BRI-  
GNOLES

M. Marcel PASTOR  
45 route de Nîmes - 30540 MILHAUD

M. et Mme Jean SEGUI  
"Le Liberté" 17 rue de la Liberté  
26100 ROMANS/ISERE

Docteur et Mme Roger STILHART  
12, rue Vergniaud - 75013 PARIS

# PETITE HISTOIRE DE L'ALGÉRIE FRANÇAISE



...Tandis que de l'autre côté de la Méditerranée, un pays renaissait à la prospérité d'autant !

FIN

## LISONS UN PEU

### BURDEAU-SERSOU

L'Amicale Burdeau-Sersou nous propose un très beau Livre d'Or de 136 pages. Vous pourrez découvrir la plaine du Sersou située dans les hauts-plateaux près de Tiaret,

Commande avec chèque à adresser :

**Amicale Burdeau-Sersou**  
Laoubargère  
32600 MONTBRUN.

Prix de vente :  
180 F plus 25 F de port.

### DEMAIN JE RETOURNE EN ALGÉRIE

de Roland H. AUVRAY

"Roman Historique" soutire l'auteur. Cette histoire nostalgique et tendre noue deux êtres dans l'impossible quête d'un disparu en Algérie. Une femme d'espoir et de ténacité en laquelle se reconnaîtront des épouses et des mères moins courageuses peut-être mais jamais résignées, un homme de désespoir qui sait "jusqu'ou exactement il veut souffrir" mais tous deux incapables de "malheurs médiocres", deux âmes déchirées; fidèles et attachantes.. extrait de l'Écho de l'Oranie 1996.

Prix de vente : 150 F

Commande à l'ordre de :

**l'Écho du Sud**  
bd Faraut. Les Delphes B  
83140 SIX-FOURS.

Les Éditions Harriet,  
Anne-Marie BRIAT et Janine de la HOGUE  
(avec la collaboration d'André Appel et de Marc Baroli)  
vous proposent

### Des chemins et des hommes

#### La France en Algérie (1830-1962)

Les auteurs sont tous nés en Algérie et y ont passé une grande partie de leur vie.

Prix : 215F + frais de port - Éditions HARRIET 64640 HÉLETTE

### SUCCÈS LITTÉRAIRE

Notre ami Paul BELLAT a reçu des mains de M. Alain JUPPE, Maire de Bordeaux, le Diplôme du Théâtre d'Aquitaine.

Nous lui adressons tous nos compliments.

### MANUEL DE CUISINE PIED-NOIR

Une quatrième édition du Manuel de cuisine pied-noir est parue.

Vous pouvez la commander :

Éditions HARRIET - 64640 HÉLETTE  
au prix de 135F + 15F de participation aux frais de port.

Vous pouvez également commander :

- Le Manuel des gourmandises pied-noir  
- Les recettes de cuisine des grands-mères pied-noir

Les Éditions J. GANDINI vous proposent :

Églises d'Oran et d'Oranie : 495 F + 48 F port recommandé

L'Agonie d'Oran Tome 1 : 128 F + 22 F port ordinaire

Tlemcen au passé retrouvé : 220 F + 22 F

L'Œuvre Médicale Française en Algérie : 100 F + 16 F - etc...

En souscription pour paraître à l'automne 96 :

### MES HISTOIRES DES PAYS CHAUDS

de Jean-Pierre Arzelin

Lauréat de l'Académie de Rouen en 1979,

Académicien de Provence 96-96

Prix 80 F francs à commander chez l'auteur 13 - Les Mourets 1  
13013 MARSEILLE

### ESPAGNOL EN ORANIE

Histoire d'une migration 1830-1914 par J.J. Jordi.

Prix de souscription 120 F + 21 F au lieu de 145 F + port après parution.

#### L'AGONIE D'ORAN 5 JUILLET 1962

Tome 2 - Nouveaux Témoignages en collaboration avec l'équipe de l'Écho de l'Oranie.

Prix de souscription valable jusqu'à la parution du livre : 120 F port inclus.

Prix du livre après parution 140 F + port 22 F.

Commander aux **Editions J. GANDINI**  
11 Grand'Rue 30420 CALVISSON.

L'ouvrage **Paul BELLAT** Colon Humaniste

est paru. Il est en vente chez l'auteur Bernard RENAUD  
5 Villa Jacquemont 75017 PARIS

### AMITIÉ

"Trimestriel "

Père BRIDONNEAU ,  
9 rue Cherchell  
34000 MONTPELLIER

### BULLETIN DES ANCIENS SCOUTS D'ORANIE

René PAYA

Rés. Les Cèdres Malissol

5 rue Buffon - 38200 VIENNE

### Le CARILLON JOYEUX

"Bulletin trimestriel des paroisses"

MARSSAC - LABASTIDE - FLORENTIN

M. l'Abbé PERUFFO

81150 MARSSAC-SUR-TARN

### L'ÉCHO DE L'ORANIE

"Revue Bimestrielle des

AMITIÉS ORANIENNES"

Geneviève de TERNANT

11 av. G. Clémenceau 06000 NICE

### L'ÉCHO DES PIEDS-NOIRS

"Bulletin d'Information de l'Amicale des P.N. de PAU-BEARN et de leurs amis"

Immeuble Arbizon

13 av. F. Garcia-Llorca

64000 PAU

### La LETTRE DU BOURRICOT

( si possible BIMESTRIELLE, souvent IMPERTINENTE, toujours PASSIONNÉMENT PIED-NOIR )

Michel GONZALEZ

26 rue Anaïs

30230 RODILHAN

### PIEDS-NOIRS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

( magazine mensuel )

Jean-Marc LOPEZ

BP 301 - 83140 SIX-FOURS

### Retirage imprimé du PLAN DES RUES DE LA VILLE DE SIDI-BEL-ABBÈS 1958

agrémenté de 9 vues de la ville.

Format de l'ensemble : 60X90.

Prix : 50 F + 13 F de port.

### Réimpression du GUIDE DES RUES DE SIDI-BEL-ABBÈS 1958

48 pages 10 x 18

Prix : 40 F + 12 F de port

Pour le plan et le guide : 90 F, port gratuit.

Editions J. GANDINI,

11 Grand'Rue

30420 CALVISSON

### COLLECTION COMPLÈTE DE KHÉMIA DE 1969 À 1985

Nous vous proposons cette collection,

en reliure brochée pour :

**350F - port payé.**

Le nombre est limité.

Vous pouvez la demander à :

KHÉMIA

B.P. 33

37510 BALLAN-MIRÉ

(n'oubliez pas de joindre votre chèque de règlement)

## DU DOYEN DES CLUBS CYCLISTES DE BEL-ABBÈS.

par LOPEZ Président  
du P.C.B.A.

Le 1er Mai 1933, sous l'impulsion d'un groupe de mécènes, naquit à Sidi-Bel-Abbès le Vélo Sport Bel-Abbésien.

Un Comité actif, composé d'une dizaine de membres, se constituait, dont M. Paul Jurado assumait les fonctions de président actif ; MM. Baésa Alfred et Gomez Ernest, respectivement trésorier et secrétaire, assesseurs MM. Gourut, F. Lanié, J. Lanié, F. Alaya, F. Santoja, G. Lopez et le regretté Ortiz Manuel, etc., etc...

En 1934, pour des raisons majeures, M.P. Jurado devait à son grand regret, quitter notre ville et le V.S.B.A. pour se fixer à Oran, appelé à d'autres fonctions aux PTT où il est employé.

De retour à Bel-Abbès, après un séjour de cinq ans à Tlemcen, j'avais perdu tout contact avec les pratiquants et les dirigeants de mon sport préféré.

Je fus convoqué par le Comité directeur du V.S.B.A. à une réunion ; sur l'insistance générale, j'acceptais la direction du groupement : provisoirement en attendant un remplaçant... que j'attends toujours !!!

A l'instar des grands clubs, et, animé d'une volonté à toute épreuve, car mes collègues étaient aussi gonflés que moi, nous organisons en 1936 le Premier Grand Prix du V.S.B.A. en deux étapes, la 1ère : Bel-Abbès, Bou-Hadjjar, Er-rahel, Oran, Le Tlélat, Bel-Abbès, 190 km ; 2ème étape : Bel-Abbès, Témouchent, Tlemcen, Lamoricière, Bel-Abbès, 210 km.

Cette épreuve où les Algérois s'octroyèrent les places d'honneur, fut une parfaite réussite.

Stimulés par ce franc succès nous rééditions l'année suivante la même épreuve sur le même parcours. Le résultat fut, sportivement parlé, magnifique.

Dès lors, tout nous était permis, en matière d'organisation. Nos succès dans les épreuves les saisons suivantes furent des plus encourageants ; sept victoires consécutives dans les challenges par équipe du département devant les meilleures formations oraniennes, dont deux challenges acquis définitivement : le Filio-Moto et le Carron, deux victoires sur le challenge Martini-Rossi.

Record de l'épreuve ( challenge sur

## SPORTS

le circuit d'Arcole) record que nous détenons toujours, battant le temps de la fameuse équipe du M.C.O. où figuraient le Suisse Buché, Salazard et autres, après le temps extraordinaire de 1h13'40" pour les 50 km.

Ah ! la belle époque ! Je me souviens toujours lorsque, au départ de l'un de ces challenges nous présentions notre fameuse équipe composée de J. Roca, F. Cerdan, Hamou, A. Manchon, E. Ferrer, I. Artéro, Ridaura, Algarra etc...etc... où M. Ribaud, président de la R.O.O. me disait non sans ironie : "J'espère bien que vous nous laisserez enlever celle-ci". Nous restions insensibles à cet appel pathétique et, ce fut encore une fois un nouveau succès, car nous étions réellement très forts.

Depuis nous avons enregistré de nombreuses victoires et non des moindres, et les vainqueurs portent les noms de : Jean Julian, F. Cerdan, A. Manchon, F. Manchon Bénamar, etc...etc...

Vint la grande tourmente : ce fut l'arrêt total de notre activité.

La reprise en 1941 se fit timidement ; le championnat d'Oranie fut enlevé par François Manchon en 1942, puis, état de léthargie jusqu'en 1945. En 1946 eut lieu la fusion du VSBA avec le STCBA, fusion que le bon sens exigeait pour la vitalité du cyclisme à Sidi-Bel-Abbès.

Dès lors, notre groupement porte le nom de "Pédale Cycliste Bel-Abbésienne".

La PCBA, cette même saison, enleva le Grand Prix de la Victoire en quatre demi étapes (420 km) avec deux hommes en tête du classement général : 1er Jean Julian, 2ème Souna Benamar.

Notre champion, petit de taille mais grand de classe, Julian Jean enleva le Grand Prix du VCM, en 1946 à Mostaganem, il réalisera de beaux exploits jusqu'au jour où, regagnant son domicile à Mers-El-Kebir, il fut malencontreusement renversé par une camionnette. Résultat : une jambe cassée, de multiples blessures, le voilà cloué au lit pour un an, car il fallut lui fracturer la jambe à deux reprises, la soudure s'étant mal faite. Malgré toutes les souffrances physiques et morales qu'il eut à endurer, son caractère n'a point été altéré. Il reste le garçon très avenant

et affable qu'il fut toujours.

Cela dit, nous avons enregistré d'autres victoires : Manchon Antoine au Grand Prix Ycocer le 14 juillet 1946 ; plusieurs places d'honneur en 1947.

En 1948, au Grand Prix de la FCC, individuelle sur 80 km contre la montre, A. Manchon se classe 2ème à quelques secondes derrière Rico du MCO.

Trois victoires presque consécutives reviennent à François Cerdan qui, en cette fin de saison, était dans sa meilleure forme : Prix de Laferrière, Prix de Saf-Saf, Prix de Mercier-Lacombe.

Je ne m'étendrai pas davantage craignant d'abuser de l'hospitalité de vos colonnes. Néanmoins, je dois dire qu'en 1947 et début 48, nous avons eu la révélation de Hurtado lequel fit de belles choses donnant à plusieurs reprises la mesure de ses moyens.

De retour à la vie civile, depuis quelques jours, il nous a fait l'honneur de sa visite pour annoncer avec sa bonhomie habituelle qu'il "remet ça". De Haro et Mustapha, démobilisés depuis peu, ont déjà repris leur "dada".

Nos espoirs en l'avenir sont justifiés car aux côtés des "vieux chevronnés", A. Manchon, F. Cerdan, J. Gines, F. Manchon, Canovas, Berrached, etc., pour ne citer que les plus en vue, viendront s'aligner les jeunes Hurtado, Montava, De Haro, et R. Lopez qui pour sa première année dans la compétition effective compte une place de deuxième à l'éliminatoire du "Premier Pas Dunlop" à Oran ex aequo, dans les dix premiers de l'éliminatoire Algérienne, premier des Oraniens et sixième du classement général de la finale Nord-Africaine du "Premier Pas Dunlop" à Alger, premier du Prix des Fêtes du Faubourg Thiers ( Bel-Abbès) toutes catégories.

De toute cette pléiade d'anciens et de jeunes, il nous est permis d'espérer de beaux exploits la saison prochaine car tous sont "gonflés" et pensent bien faire.

Notons en passant qu'en 1949, suivant les nouveaux règlements en vigueur, seuls les amateurs disputent les championnats départementaux, régionaux et nationaux, le cas échéant.

Extrait de " Bel-Abbès-Journal "  
du 25 décembre 1948

Tiré de " SCBA, le REAL d'AFN,  
1906-1962"  
par O. KREMA

**À LA TRÈS  
SAINTE VIERGE MARIE**  
*Gabriel SIRVENTE*

**NOTRE  
DAME**



Vous par qui les fidèles obtiennent bien des grâces ;  
Vous que Dieu a choisie pour Mère de son Fils ;  
Vous, seule créature n'ayant point eu de traces  
Du péché, cette lèpre qui mine tous pays ;

Vous qui, dans ce royaume peuplé de saints et d'anges,  
Êtes la favorite du Dieu puissant et fort,  
Vous qui, du ciel et la terre, méritez les louanges,  
Vous qui, avec Jésus, avez vaincu la mort ;

Vous dont la majesté s'étend sur cette terre,  
Tellement votre vie a eu de merveilleux ;  
Vous que le Christ en Croix nous a donnée pour Mère,  
Et qui nous secourez d'un cœur si généreux ;

Vous que sans amoindrir, la faible créature,  
Ne peut faire un éloge fidèle à vos vertus ;  
Vous qui nous prodiguez, selon toutes natures,  
Des prodiges sans nombre, de Jésus obtenus ;

Vous êtes ce que Dieu, dans sa toute puissance,  
Ait jamais rien créé d'aussi sublime et beau,  
Vous êtes au sommet de la magnificence,  
Vous qui avez suivi Jésus jusqu'au tombeau !

Vous jouissez Marie, auprès de notre Père,  
D'un trésor de faveurs, d'un crédit infini.  
Il n'est point de supplique que le Christ, à sa Mère,  
N'accorde de tout cœur, d'un cœur si bien conquis !

Allez par tous pays, semer comme la graine  
Que le sol amollit et fait bientôt germer,  
La Parole de Dieu qui condamne la haine,  
Et enseigne les hommes à se mieux entr'aimer.

Obtenez Vierge Sainte que d'un élan sincère,  
Tous les hommes adorent l'auguste Roi des Rois !  
Que tous unis derrière le successeur de Pierre,  
La paix nous soit donnée à l'ombre de la Croix !

Sainte Mère de Dieu, priez pour nous !  
Nous vous louons et nous vous bénissons  
Jésus Fils de Dieu et Fils de Marie,  
Ayez pitié de nous, nous avons confiance en Vous !

**Voyage de Jean-Paul II à Reims**

496-1996 : Célébration du 1500<sup>e</sup> anniversaire du baptême du roi franc CLOVIS

"Notre Mère, combien parmi Vos enfants vont se lever pour REIMS (22 septembre 1996), afin d'y honorer par leur présence le successeur de Pierre ?

*(Edmond FRICOTEAUX - Notre-Dame de France n° 25)*

**TOUR DE FRANCE DE NOTRE-DAME AUX 108 VISAGES.**

Depuis près d'un an, Notre-Dame aux 108 visages visite ses enfants dans leurs églises, leurs familles ou leurs communautés ! Comme le Saint-Père le demandait dans son homélie à Caracas !

Il y aura eu déjà près de 40000 veillées de prières, suivies le plus souvent de l'Eucharistie et de l'adoration du Saint-Sacrement ! Les fruits sont multiples et nombreux. "Celui qui se prononcera

pour moi devant les hommes, moi aussi Je me prononcerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux" (Mt 10,26-33).

N'hésitons pas à témoigner de notre Foi à Tours, à Sainte-Anne d'Auray et à Reims pour servir avec l'Église la cause des hommes, comme le Saint-Père nous y invitait déjà, en août 1983, dans une méditation avec les jeunes à Lourdes.

*Jean JULOU - Notre-Dame de France n° 25*

**NOTRE AGENDA**

**21 et 22 septembre : 2<sup>èmes</sup> journées de la Presse Pied-Noir, hôtel Atria à NÎMES**

**22 septembre : Venue de Notre-Saint-Père le Pape à REIMS**

**5 et 6 octobre : Tour de France des Bel-Abbésiens à AMIENS**

**TOUR DE FRANCE DES BEL-ABBÉSISIENS  
5 et 6 octobre 1996**

Le Tour de France arrive à AMIENS ! ... L'Amicale des Pieds-Noirs de Picardie accueillera les nombreux Bel-Abbésiens qui voudront bien découvrir cette belle ville d'Art et d'Histoire sur la Somme à l'Hôtel Fimotel.

**NOUS VOUS ATTENDONS NOMBREUX**

Reportez-vous au Khémia n°12.

Pour tous renseignements : Mme DIAZ se tient à votre disposition au **02 47 67 69 37**